



# TERREmag

LE MAGAZINE OFFICIEL DE L'ARMÉE DE TERRE



## LE TIR, ACTE ULTIME AU COMBAT

### Retour sur objectif

Là où tout commence



### Immersion

En Inde avec l'exercice Shakti



### Prépa ops

Les sapeurs-sauveteurs de Corse



# Assurer **l'avenir** de tous ceux qui nous protègent

Assureur engagé depuis près de 70 ans, Allianz Défense et Sécurité propose des solutions d'assurance complètes et dédiées à la communauté Défense et Sécurité.

## Sécurisez-vous, où que vous soyez !

Pour faire face à toute situation imprévue lors d'une affectation à l'étranger, le contrat Assistance Affectation regroupe un panel de prestations valables dans le monde entier. Bénéficiez d'un service de médecins et infirmières équipés de matériel autonome pouvant intervenir dans le monde entier, bénéficiez de votre rapatriement en cas de décès d'un proche resté en France.

### Allianz Vie

Société anonyme au capital de 681.879.255 € - 340 234 962 RCS Nanterre  
Entreprise régie par le Code des assurances - 1 cours Michelet - CS 30051 -  
92076 Paris La Défense Cedex



Pour mieux nous  
connaître ou  
prendre contact  
avec un conseiller,  
flashez-moi !

Photo : Sébastien Lemaire



Par le général de division  
**François-Yves Le Roux**,  
commandant de l'Entraînement  
et des écoles du combat interarmes

## « UNE MISE EN APPLICATION D'ESTOC À PARTIR DE 2025 »

Lorsqu'il ouvre le feu, en réaction à une menace ou sur ordre de son chef, le combattant réalise l'acte ultime du soldat. Dépositaire des armes de la Nation, il est investi de la responsabilité immense d'en faire bon usage. Il doit s'y préparer avec le plus grand soin : responsabilité individuelle de chaque tireur et collective des chefs tactiques, entraîneurs, états-majors. Le tir fait donc l'objet de l'attention et de l'effort de toute l'armée de Terre.

Le premier enjeu est celui de la maîtrise de l'armement individuel pour que totalement familier, chaque soldat puisse l'utiliser d'instinct, à bon escient et en sécurité. C'est tout l'apport de la méthode d'instruction sur le tir de combat, qui montre sa pertinence en opérations, et de sa pratique régulière ! La maîtrise du tir en équipage avec l'armement des engins de combat est le deuxième enjeu, prolongé par le tir de niveau groupe, section ou peloton, coordonné par son chef.

Sur ces prérequis, la capacité du sous-groupe interarmes à bien employer les feux de toute nature est clef pour l'emporter sur l'adversaire. Les unités s'y préparent dans les centres d'entraînement au tir interarmes de Suippes et Canjuers. L'entraînement à la coordination des feux terrestres et interarmées, complexe, est tout aussi important. S'appuyant sur le commandement de l'entraînement au combat interarmes, incubateur de la préparation opérationnelle au profit des forces, l'armée de Terre continue d'adapter ses méthodes et infrastructures : réglementation du tir en décalé, méthode de maîtrise des risques opérationnels, développement des complexes haute

intensité régimentaires ou du complexe de tir en zone urbaine. Pour gagner encore plus en réalisme, tout en responsabilisant les chefs de contact et maîtrisant les risques, le commandement de l'entraînement et des écoles du combat interarmes développe la méthode d'entraînement au tir opérationnel de combat (ESTOC). Elle vise à faciliter la manœuvre à tirs réels, avec gabarits de sécurité évolutifs en instantané. Les premières expérimentations de niveau groupe à section sont prometteuses. Une expérimentation de niveau 5 est en cours de préparation, pour une mise en application d'ESTOC à partir de 2025.

Enfin, le dernier enjeu est l'adaptation à l'évolution des armes, rapide sous la pression des conflits et par les progrès technologiques : munitions téléopérées, lutte anti-drones, frappe à longue distance... Le domaine du tir s'élargit. Mais il reste, avec le mouvement, la composante essentielle de toute manœuvre ! ●

**Démonstration  
dynamique  
pendant  
l'Eurosatory  
en juin 2024.**

Photo : Caporal-Chef Adrien Cullati



Partager nos  
bons plans avec  
votre entourage,  
c'est ça être  
assurément  
humain.



## PARRAINAGE

# 25€ OFFERTS\*

POUR VOUS ET VOTRE FILLEUL



Assurément  
Humain

\* Vous avez le choix entre une carte cadeau dématérialisée d'une valeur de 25 euros à valoir dans de nombreuses enseignes partenaires ou un cadeau d'une valeur comprise entre 20 et 30 euros à choisir dans notre catalogue. Les montants indiqués ainsi que les modalités du parrainage sont susceptibles d'évoluer, le règlement applicable sera celui en vigueur à la date de la validation du parrainage par le filleul.

Retrouvez le règlement du parrainage sur : [gmf.fr/parrainage](https://gmf.fr/parrainage)

**GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - APE 6512 Z - Siège social 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. Les produits distribués par GMF ASSURANCES sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou LA SAUVEGARDE et/ou GMF VIE et/ou Covéa Protection Juridique et/ou AM-GMF.

© Getty images - Juin 2024.



**06 IMAGES DE L'ARMÉE DE TERRE**  
Des réservistes en première ligne au Liban

**08 À VOS POSTS**

**10 IMMERSION**  
En Inde avec l'exercice Shakti

**40 FOCUS**  
Les sélectionnés des Jeux 2024

**44 À HAUTEUR D'HOMMES**  
Un numéro vert sur la réserve  
Le réseau social Famille des Armées  
Une nouvelle campagne de recrutement

**48 TERRE DE SOLDATS**  
**48 PRÉPA OPS**  
Avec les sapeurs-sauveteurs en Corse

**52 ZOOM SUR**  
La géographie militaire innove avec un drone flottant

**54 PORTRAIT**  
Adjudant Sophia, linguiste

**56 HISTOIRE**  
Les expressions militaires

**58 RETOUR SUR OBJECTIF**  
Caporal-chef Adrien Cullati : devenir soldat

**60 EN TÊTE À TERRE**  
1<sup>re</sup> classe Carla : maître de chien et rugbywoman

**61 DÉCRYPTERRE**  
C'est quoi l'exercice Cax ?

**62 TESTÉ POUR VOUS**  
Une nuit dans la jungle amazonienne

**63 TUTO SPORT**

**65 CULTURE**

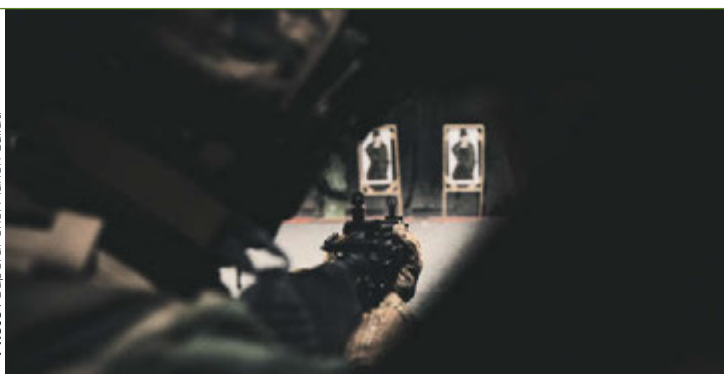
**66 BD SERGENT TIM**

DOSSIER

**25 LE TIR, ACTE ULTIME AU COMBAT**

Le tir symbolise la fonction ultime du soldat : l'emploi des armes pour accomplir la mission confiée. De la technique à la tactique, la maîtrise du tir doit être acquise, entretenue et contrôlée à tous les niveaux. Elle conditionne notre crédibilité et notre efficacité au combat.

Photo : Caporal-chef Adrien Cullati



**RÉDACTION SIRPA TERRE :**  
60, bd du G<sup>e</sup> Valin, CS21623,  
75509 Paris CEDEX 15 –  
Tél. : 09 88 67 67 72

• **Directeur de la publication :**  
COL Loïc de Kermabon  
• **Directeur de la rédaction :**  
CDT Guillaume Przychocki  
• **Rédactrice en chef :**  
CNE Anne-Claire Pérédo  
• **Rédactrice en chef adjointe :**  
CNE Eugénie Lalletment

• **Secrétaire de rédaction :**  
Nathalie Boyer-Jeanselme  
• **Rédaction :** CNE Justine de Ribet,  
ADC Anthony Thomas-Trophime,  
Benjamin Tilly  
• **Contributions :**  
CBA Eva Renucci,  
ASP Augustin Plantureux

• **Iconographe :**  
ADC Anthony Thomas-Trophime  
• **Éditeur :** DICOD  
• **Publicité :**  
Karim Belguedour (ECPAD)  
regie-publicitaire@ecpad.fr  
• **Réalisation et impression :** DILA  
• **Routage :** EDIACA

• **ISSN :** 3001-0659  
• **Dépôt légal :** À parution  
Tous droits de reproduction réservés  
**Photo de couverture :**  
SGT Constance Nommick





# DES RÉSERVISTES EN PREMIÈRE LIGNE AU LIBAN

Dans un contexte très sensible, six réservistes du 501<sup>e</sup> régiment de chars de combat (501<sup>e</sup> RCC) ont renforcé le contingent français de la Finul<sup>1</sup> d'octobre 2023 à février 2024 pour la mission Daman 47 au Liban. Préparés, sensibilisés et formés pendant plusieurs semaines avant leur projection, ces réservistes, en majorité des étudiants, ont été déployés au sein de la *Force Commander Reserve* à Deyr Kifa. Marin, Clément, Louis, Grégoire, Pénélope et Alexandre ont occupé des postes à responsabilité opérationnelle tels que chef de patrouille, pilote de VBL, tireur 12-7, tireur MMP. Ils ont également pris part à des patrouilles avec les sections du 501<sup>e</sup> RCC. Le rythme soutenu et diversifié des missions en plus d'une intégration et d'une adaptation réussies avec les militaires d'active, témoigne de la plus-value opérationnelle des réservistes.

**Photos :** Lieutenant Arnaud de La Celle de Chateauclos

1. Force intérimaire des Nations unies au Liban.



Retrouvez l'intégralité  
de l'article sur notre site



**Armée de Terre** ✓

Engagement envers la jeunesse, rencontres autour des valeurs sportives et de l'esprit olympique 🏆💪  
 Les derniers challenges #TerreJeunesse avec le 503e régiment du Train - Officiel, le 68e régiment d'artillerie d'Afrique, le 3e Régiment étranger d'infanterie et le 35e régiment d'infanterie !  
 #Terreolympique



J'aime Commenter Partager

**Armée de Terre** ✓  
 @armeedeterre

Le capitaine Koffi, officier ivoirien et instructeur expérimenté, est une source d'enrichissement, tant pour les cadres que pour les élèves-officiers. Il est détaché à @SaintCyrCoet à l'occasion d'un partenariat militaire binational 🇫🇷🇨🇴.  
 "C'est un honneur pour moi d'être ici et de pouvoir faire rayonner les forces armées de Côte d'Ivoire."  
 #EngagésEnsemble @MINDEF\_CI @EtatMajor 🇫🇷



Commenter J'aime Partager

**Armée de Terre** 7-10

Partie 1 On y est presque  
 #ArméeDeTerre #SoldatsDeLaNation #14Juillet #BastilleDay



moins

**armee2terre** ✓



♥️ Commenter Partager

**armee2terre** "En toutes circonstances, je me conduis avec honneur, courage et dignité"  
 Article 2 - Code d'honneur de soldat 🇫🇷

#JeudiPhoto #ArméeDeTerre  
 @7ebca





Armée de Terre

Capacités de l'armée de Terre

La présentation dynamique de l'armée de Terre française illustre un engagement opérationnel majeur. Elle met en avant les véhicules de la gamme Scorpion, la densification des drones et l'infovalorisation, prémices du combat collaboratif.



Armée de Terre @armedeterre

#ToujoursEtPartout Coopération #Interarmées, interopérabilité des forces, 15 nations partenaires, réponse aux catastrophes naturelles...

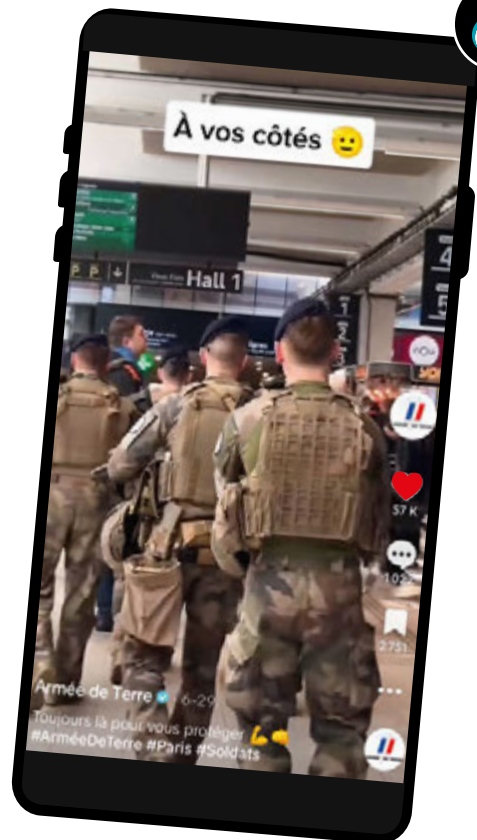
Cap sur les Forces armées en Polynésie aux côtés du @RIMaP\_P pour l'exercice Marara 2024



Chef d'état-major de l'armée de Terre @CEMAT\_FR

Cet été, l'@Uiisc7 est au cœur de l'action. Son rôle est clé dans la lutte contre les feux de forêt en France, en appui des sapeurs-pompiers. En alerte permanente, elle se tient prête à intervenir partout, en France comme à l'étranger.

@SecCivileFrance



940871 abonnés	498 390 abonnés	432 557 abonnés	257 115 abonnés	263 838 abonnés <sup>1</sup>	115 577 abonnés <sup>2</sup>	64 326 abonnés <sup>3</sup>	37 633 abonnés <sup>4</sup>
----------------	-----------------	-----------------	-----------------	------------------------------	------------------------------	-----------------------------	-----------------------------

(1) : compte X armée de Terre ; (2) : compte In armée de Terre ; (3) : compte X CEMAT ; (4) : compte In CEMAT.



Une section mixte de légionnaires de la 13<sup>e</sup> DBLE et de fantassins indiens prend d'assaut un village occupé.



# SHAKTI : ALLIÉS, AMITIÉ, NAMASTÉ

Un détachement français armé par la 6<sup>e</sup> brigade légère blindée a participé à la septième édition de Shakti en mai dernier. Accueilli par le 22<sup>nd</sup> Rajput Infantry battalion au Nord-Est de l'Inde, les légionnaires se sont entraînés avec leurs homologues dans un environnement exigeant. Cet exercice fait partie du partenariat stratégique entre la France et l'Inde, dont les unités sont déployées au sein des mêmes opérations de maintien de la paix des Nations unies, notamment au sein de la Force intérimaire des Nations unies au Liban.



Épreuve de *Tug of war* (tir à la corde) opposant Indiens et Français.



Les légionnaires progressent sur le parcours d'obstacles indien.



Découverte de la nourriture en jungle durant un atelier dédié à la survie, organisé par les Indiens.



Démonstration de combat au corps à corps adaptée à la haute intensité, face au détachement indien.



Séance conjointe de tirs. Une occasion de découvrir les matériels et techniques de tir de chaque armée.

Séance de tirs sur le parcours jungle.







Une section mixte arrive aux abords d'un village par aérocordage.



Démonstration conjointe de la prise en charge d'un blessé.



Les fantassins indiens procèdent à la fouille d'un terroriste, appuyés par les légionnaires.

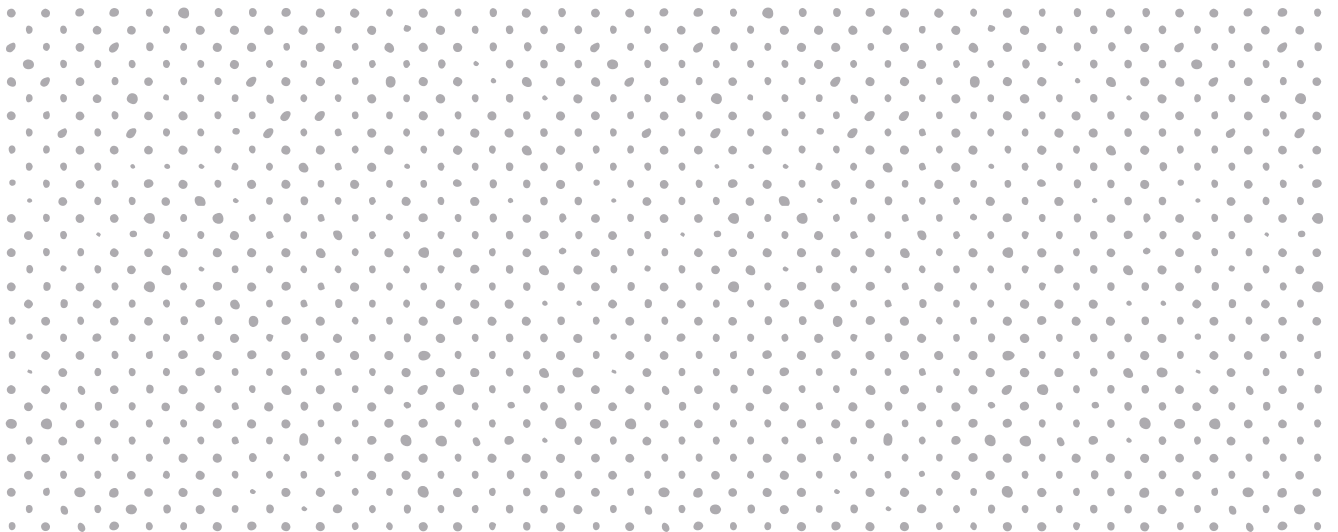
« **E**n position ! » Sur le pas de tir *Long Range*, les tireurs de la 13<sup>e</sup> demi-brigade de Légion étrangère (13<sup>e</sup> DBLE) se plaquent au sol. Leur fusils d'assaut HK 416 sont pointés en direction des cibles, à travers un large couloir bordé d'arbres. Vu d'en haut, le parcours qui les attend s'apparente à un terrain de golf. « *Stade 2 !* ». Le claquement métallique des chargeurs et des culasses indique que les armes sont approvisionnées et chargées. « *Feu !* » Les fronts perlés de sueur et les treillis collés à la peau, les légionnaires délivrent les feux sur 300 mètres, jusqu'au pied des cibles, en quelques minutes. Mi-mai, une chaleur moite pèse sur les soldats, tout juste acclimatés.

Loin de leur garnison dans le Larzac, ils participent à la septième édition de l'exercice *Shakti*, dans le Nord-Est de l'Inde. Le détachement français a été accueilli par le *22<sup>nd</sup> Rajput Infantry battalion*, du 10 au 27 mai, sur le camp militaire d'Umroi, à 900 mètres d'altitude, dans la région Meghalaya dite "la demeure des nuages". Ce rendez-vous s'inscrit dans le partenariat stratégique initié il y a vingt-sept ans par l'Inde et la France, reposant sur une vision partagée des enjeux en Indopacifique. Les

deux nations veulent œuvrer à la stabilité de cette zone stratégique, nouvel épicerie des relations commerciales, diplomatiques et militaires de la planète. « *Shakti permet à la fois de tisser des liens entre nos armées tout en travaillant leur interopérabilité. Il est aussi une préparation opérationnelle pour les légionnaires, bientôt déployés en Guyane* », confirme le colonel Thomas Riou, chef de corps de la 13<sup>e</sup> DBLE. Pour cette édition, l'ambition est élevée comme en atteste le déploiement d'un effectif plus conséquent : trois sections d'infanterie de la 13<sup>e</sup> DBLE, renforcées par une équipe d'observateurs du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie de Marine et de spécialistes de la 6<sup>e</sup> brigade légère blindée.

## Choc des cultures

Chaque matin, les militaires des deux nations se retrouvent sur la place d'armes. Ils débutent la journée par une séance de course à pied, de renforcement musculaire ou encore de combat au corps à corps. Mercredi 17 mai, une activité plus zen les attend. Pieds nus sur des tapis de sol, tous font face à un maître yogi vêtu de blanc. Le chant des oiseaux, la musique relaxante et les effluves d'encens transportent les soldats dans une bulle de sérénité. Durant une heure, chacun s'adonne à des exercices





Séance de yoga matinale sur la place d'armes d'Umroi.



Échanges entre un légionnaire et un Indien sihk.

●●● de respiration, dans diverses postures. Certains trouvent très vite les limites de leur équilibre et de leur souplesse. À l’instar du yoga, les légionnaires découvrent les us et coutumes de la culture indienne. Les deux armées ont chacune des doctrines et des contrats opérationnels différents. Shakti leur permet de confronter leurs procédures dans plusieurs domaines : réaction à une embuscade, tenue d’un *check point*, bouclage de zone, réaction à une attaque terroriste, combat au corps à corps, franchissement vertical ou encore survie en jungle et séances de tir. Dans le volet commandement, deux états-majors indiens ont été renforcés par les personnels de la 6<sup>e</sup> BLB pour élever le degré d’interopérabilité, avec un travail sur le partage des méthodes d’élaboration et de conception des opérations. « *L’objectif final de cette édition est de mener une opération asymétrique conjointe en jungle, sous le chapitre 7 du mandat des Nations unies<sup>1</sup>* » explique le colonel Vinay

1. Le chapitre VII de la charte des Nations unies crée le cadre dans lequel le conseil de sécurité peut prendre des mesures coercitives en cas d’existence d’une menace contre la paix, d’une rupture de la paix ou d’un acte d’agression. Il peut faire des recommandations ou recourir à des mesures « *pour maintenir ou rétablir la paix et la sécurité internationales* ».

Yadav, commandant le contingent de l’armée indienne. Le choc des cultures s’invite aussi dans le quotidien des “bérêts verts” comme par exemple, le hochement de tête approbatif version hindou, l’immanquable *tea time*, sans oublier les plats aux saveurs épicées.

## « C’est comme à la Légion étrangère »

Un hameau niché non loin de l’aéroport de Shillong s’anime doucement dans la fraîcheur matinale. Les deux derniers jours de l’exercice sont consacrés au rallye final. Alors que le soleil perce peu à peu les derniers nuages, survient au loin l’hélicoptère indien MI-17. Il s’approche de la zone pour finir en vol stationnaire. En quelques secondes, une dizaine de soldats s’extirpe de l’arrière de l’aéronef, en glissant le long de deux cordes lisses. Au sol, ils sont recueillis par la section de reconnaissance et de renseignement immédiat (SRRI) de la 13<sup>e</sup> DBLE et la section d’assaut du 22<sup>nd</sup> Rajput. Ensemble, ils investissent les habitations occupées par des terroristes armés. En appui du groupe d’assaut, le sergent-chef Adam de la SRRI reste en observation avec son binôme hindou. Il souligne l’hospitalité sans limite de son hôte. « *Nous avons des points communs comme*

■ “Nous avons des points communs comme la rusticité.”

Sergent-chef Adam

la rusticité dans la vie en campagne, en jungle. Étant instructeur Guyane, j'ai appris à leurs côtés d'autres techniques sur le filtrage de l'eau ou la pose de pièges. Le sous-officier relève une autre similitude. Ils sont tous de religions différentes ou issus de régions diverses. Pourtant, sous l'uniforme, pas de distinction, tous tendent vers un même but. C'est comme à la Légion étrangère. » Posté contre un muret, un fantassin du 22<sup>nd</sup> Rajput déploie un micro-drone *Black Hornet* pour localiser l'ennemi avant l'action. Quelques minutes plus tard, les premiers coups de feu retentissent. L'attaque, soudaine et fulgurante, surprend l'ennemi sous le regard amusé des habitants des lieux. La poche de résistance s'amenuise au fur et à mesure que les soldats reconnaissent les bâtiments. Quant au dernier belligérant, il est capturé, fouillé et exfiltré pour être ensuite interrogé.

### « Notre volonté est commune »

Le soir même, sur le camp d'Umroi, le rallye se poursuit avec un autre exercice. 23 h 30, un détachement mixte installe un *check-point* sur une route, longeant une colline. D'après les renseignements recueillis, des terroristes sont susceptibles de passer par là. « *Véhicule !* » alerte l'élément de tête. Au loin, un faisceau de lumière balaye la végéta-



tion. Surpris, le conducteur tombe nez à nez avec les militaires à la sortie du virage. Acculée, la voiture s'immobilise et trois personnes armées s'en extirpent en ouvrant le feu. La riposte est immédiate, ne laissant aucune chance aux assaillants. Appuyés par les légionnaires, les fantassins indiens procèdent ensuite à la fouille du véhicule et des personnes neutralisées. La tension retombe. Chacun retourne à son poste. Pour eux, la nuit ne fait que commencer. ●●●

Démonstration d'un assaut  
des forces spéciales indiennes  
sur un bâtiment.

● ● ● Aux premières lueurs de l'aube, cette même section embarque à bord de l'hélicoptère indien pour rejoindre une autre position. Une fois déployée par aérocordage, elle doit mener une offensive sur un village. Sous un soleil de plomb, le stick d'assaut franco-indien profite du masque offert par les buissons pour neutraliser l'ennemi. En fin d'action, un IED explose à proximité. « *Homme à terre ! Homme à terre ! Pick and run !* » Aussitôt, deux soldats saisissent le blessé pour le mettre à l'abri et lui prodiguer les premiers soins. Pose de garrot, morphine, message sanitaire, assisté des auxiliaires de santé, le médecin principal Marie-Solène et son homologue indien prennent le relais pour stabiliser la victime avant son évacuation. « *Ici, la coordination est importante*, souligne-t-elle. *Nos doctrines sur la prise en charge des blessés diffèrent mais notre volonté de sauver des vies est commune.* » L'exercice touche à sa fin. Face aux hautes autorités militaires françaises et indiennes, venues assister au rallye final, les chefs de détachement et les référents de chaque domaine exposent, un à un, leur expérience vécue au cours des deux dernières semaines. Tous sont unanimes sur le bilan positif de Shakti. La prochaine édition, qui aura en principe lieu en France, est déjà à l'étude par la 6<sup>e</sup> BLB. Avec la sectorisation, cette brigade

## LES FORCES INDIENNES EN BREF...

- 2<sup>e</sup> armée du monde après la Chine
- 1,45 million de militaires d'active
- 1,15 million de réservistes
- 4 600 blindés

Confrontée à des enjeux stratégiques majeurs, elle doit être capable d'agir sur l'ensemble du spectre des opérations.

a conduit la majorité de ses engagements opérationnels en Indopacifique. Elle appréhende cette zone en développant ses connaissances sur ses partenaires comme ses compétiteurs. « *L'enjeu est d'être capable de proposer des options terrestres crédibles au COMFOT<sup>2</sup> dans le cas d'un éventuel engagement opérationnel*, » conclut le général de brigade Seiler, commandant la 6<sup>e</sup> BLB. ●

**Texte et photos :** Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime

2. Commandement de la force opérationnelle terrestre.

Sur le pas de tir, les légionnaires s'entraînent aux techniques d'action immédiate.



# Quand un militaire s'engage, la CNMSS le protège

Parce qu'il fait face à des contraintes propres à son engagement pour la Nation, le militaire bénéficie d'une protection sociale particulière.

La CNMSS protège chaque militaire tout au long de sa carrière. Elle le soutient au jour le jour, en proposant une offre de services conçue pour répondre à ses besoins et à ses attentes spécifiques en matière médico-sociale.

Départ en OPEX, affectation à l'étranger, absence opérationnelle impactant la vie de famille, soins liés à une blessure ou à une infirmité imputable au service : la CNMSS accompagne et aide le militaire à chaque étape de son parcours.







**DOSSIER**

# **LE TIR, ACTE ULTIME AU COMBAT**

Photo : Sergent Frédéric Thouvenot

## LE TIR, acte ultime au combat

Depuis l'apparition de la poudre noire en Europe et des premiers canons, au XIV<sup>e</sup> siècle, les Armées ont cherché à maîtriser le tir tant dans la précision que dans la concentration des effets afin d'imposer leur supériorité sur le champ de bataille.

Le tir reste encore aujourd'hui au cœur de la capacité opérationnelle de l'armée de Terre. Il symbolise la fonction ultime du soldat, c'est-à-dire vaincre l'adversaire par l'emploi des armes pour accomplir la mission confiée. Infanterie, cavalerie, artillerie... Des matériels toujours plus sophistiqués ne suffisent pas. Les soldats doivent être capables d'intégrer efficacement dans leur manœuvre la précision, la portée et les effets. De la technique à la tactique, la maîtrise du tir individuel, collectif et interarmes doit être acquise, entretenue et contrôlée à tous les niveaux. L'armée de Terre s'adapte en permanence à la modernisation de ses systèmes d'armes, développe une doctrine en phase avec les conflits présents et futurs, et conduit les entraînements adéquats dans tous les milieux.

Texte : Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime

**28 FAIRE FEU ENSEMBLE**

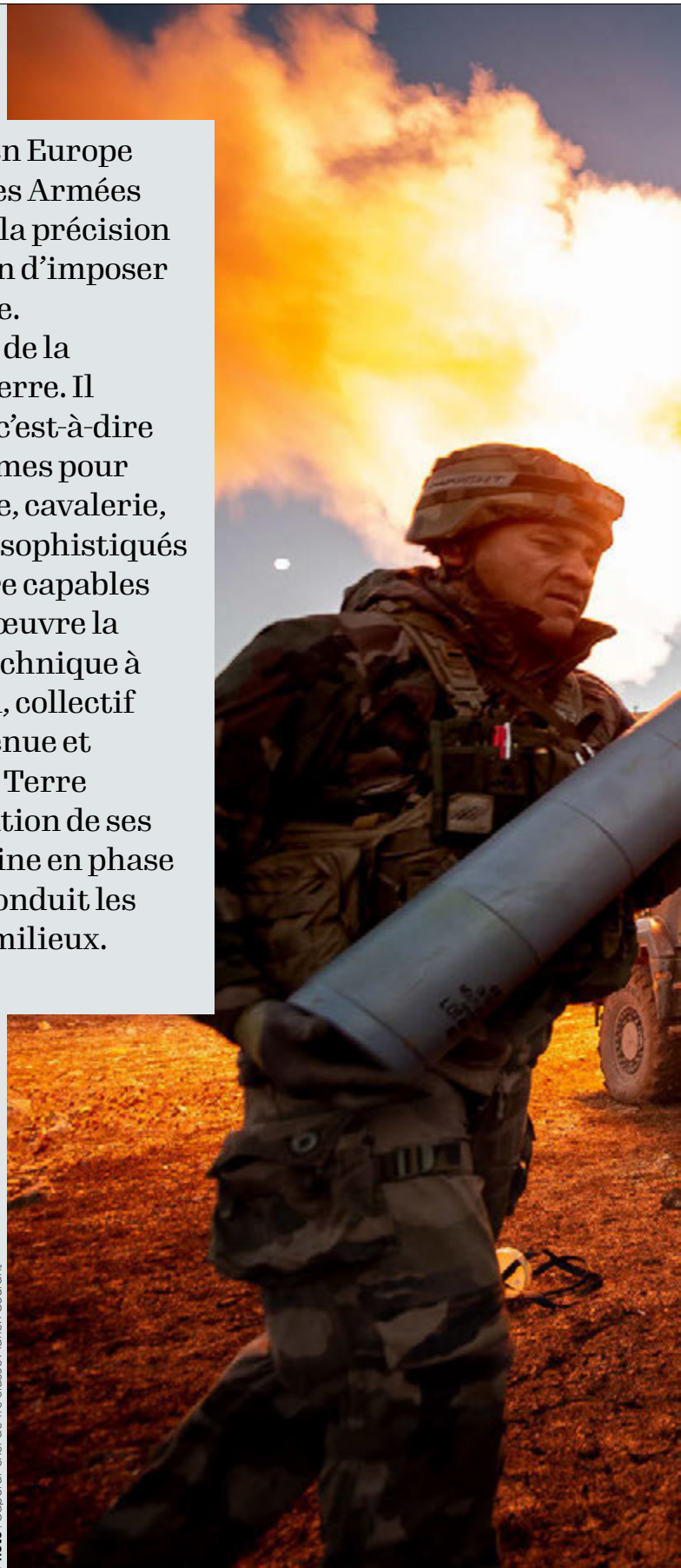
**30 ENTRAÎNEMENT  
AU TIR DE COMBAT**

**32 LE DRONE DANS L'ÉQUATION  
DU TIR**

**34 ÉVOLUTION DES SYSTÈMES  
D'ARMES**

**36 EN CIBLE**

Photo : Caporal-chef de 1<sup>re</sup> classe Adrien Courant





Le 68<sup>e</sup> RAA réalise une campagne de tir Caesar sur le camp de Canjuers avant sa projection en Roumanie.



Photo : Sergent-Chef Guillaume Cabre

## FAIRE FEU ENSEMBLE

**Du fantassin avec son fusil d'assaut au cavalier dans son char, en passant par le pilote d'hélicoptère, une opération ne se gagne pas seul. La victoire s'obtient par l'emploi combiné des feux. Pour y parvenir, chacun dans son domaine doit maîtriser son arme avant de s'entraîner avec les autres. Le tout est encadré par des politiques de tir.**

Tir au canon de 30 mm et des roquettes de 68 mm par un hélicoptère Tigre à Canjuers.

Infanterie, cavalerie, artillerie, génie... Dans le domaine du tir, chaque fonction opérationnelle définit l'emploi des armes dont elle a la responsabilité. Ainsi, dans les directions des études et de la prospective (DEP) de leur école respective, est déclinée une politique de tir propre à chacune. Cette dernière fixe l'architecture de formation et d'entraînement, l'intégration de nouvelles méthodes ainsi que les dernières innovations et enfin la sécurité. « *L'objectif est la maîtrise du tir sur le plan individuel et collectif*, explique le lieutenant-colonel Christian, de la DEP de l'école d'infanterie. *Dans notre cas, nous partons de la formation initiale du combattant puis la formation technique de spécialité, jusqu'au niveau section en passant par celui du groupe.* »

Pour tous, l'objectif *in fine* est de réaliser des manœuvres interarmes à tir réel. En fédérant et en coordonnant les politiques de chacun, la Sous-chefferie des opérations aéro-terrestres de l'armée de Terre définit la politique générale de tir interarmes. Elle repose sur cinq grands principes : la progressivité, l'adaptation, le réalisme, l'incertitude et la sécurité.

L'ambition tend à amener un sous groupement tactique interarmes (SGTIA) à dominante infanterie ou cavalerie, à répondre aux exigences du combat de haute intensité. Cette nécessité de travailler en commun, bien qu'existante de longue date, s'est renforcée lors du conflit afghan. « *Les fantassins comme les cavaliers ne pouvaient pas mener des combats seuls. Depuis 2011, les*

*fonctions opérationnelles s'entraînent sur un même espace de manœuvre pour réaliser des tirs en commun.»*

## Des conflits modernes

Le commandement de l'entraînement du combat interarmes (COMECIA) programme et conduit la préparation opérationnelle interarmes. Il met à disposition des unités, deux centres d'entraînement au tir interarmes (CETIA) situés à Canjuers et à Suippes. Grâce aux rotations de deux semaines, les détachements travaillent la coordination des feux et l'accoutumance des soldats aux effets des armes. Elles se clôturent par une phase finale d'évaluation du tir et du contrôle du commandement du SGTIA, ciblée sur l'élaboration et la conduite d'une manœuvre tactique avec tirs. Sur le terrain, les troupes sont mises en état de fatigue pour plus de réalisme. Elles effectuent un parcours d'une vingtaine de kilomètres, de jour comme de nuit, en 48 heures. L'instruction, la sécurité, les régimes des champs de tir, les notices d'infrastructure, tout ce qui a trait au tir est soumis à un cadre réglementaire. À l'instar des entraînements, il s'adapte en permanence aux spécificités des conflits modernes et aux évolutions des systèmes d'armes. Par exemple, le drone de reconnaissance s'intègre dans les parcours de tir sur des installations fixes et des positions matérialisées à cet effet. Du côté de la lutte anti drones, les CETIA expérimentent

**Le tir dans l'histoire, entre le choc et le feu.** Au Moyen Âge, le tir se résumait à croiser le fer, en essayant de donner la mort à son adversaire, les yeux dans les yeux. L'apparition de la poudre noire au XIII<sup>e</sup> siècle change la nature des combats. L'Homme n'a cessé de développer des canons en se concentrant sur la balistique, c'est-à-dire la notion de trajectoire de tir pour gagner en portée et en efficacité. À partir du XV<sup>e</sup> siècle, couleuvrines, arquebuses et mousquets, ancêtres des fusils, complètent les canons d'artillerie sur les champs de bataille. En 1884, la mise au point de la poudre sans fumée ouvre sur d'autres innovations comme les fusils à répétition, semi-automatiques, d'assaut...

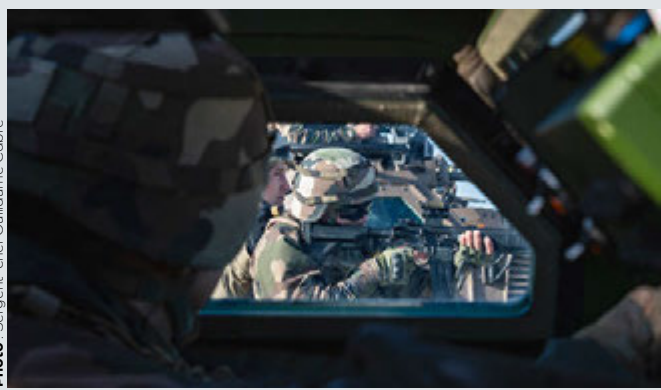
En Roumanie, démonstration de force avec les Français, Néerlandais et Roumains.

Photo : Sergent-chef Jérôme Salles



Des soldats s'entraînent au tir de niveau 6 à Suippes.

Photo : Sergent-chef Guillaume Cabre



l'entraînement au tir sur des cibles drones. Les avancées technologiques et notamment les progrès en matière d'intelligence artificielle, soulève les réflexions. Une chose est sûre, la décision finale d'ouvrir le feu reviendra toujours à l'homme. Pour cette raison, la maîtrise des fondamentaux reste plus que jamais un impératif. ●

## DES ENTRAÎNEMENTS PROGRESSIFS

- La préparation opérationnelle métier (POM) comprend le niveau individuel jusqu'au niveau section. Placée sous la responsabilité du chef de corps, elle se déroule sur les complexes haute intensité régimentaire (CHIR) ou sur d'autres espaces collectifs d'entraînement.
- La préparation opérationnelle interarmes (POIA) comme la mise en condition finale (MCF) avant projection, concerne le niveau du sous-groupe tactique interarmes. Elle se déroule dans les deux centres de tir interarmes tenus par le COMECIA.

# ENTRAÎNEMENT AU TIR DE COMBAT

Assaut, riposte, appui, couverture, le tir est l'essence même du métier des armes. Les forces terrestres s'exercent à maîtriser ce domaine grâce à une instruction de combat mêlant technique individuelle et tactique collective. Évolutive, celle-ci contribue à développer les forces morales en immergeant le soldat dans des conditions d'entraînement au plus près de la réalité.

Individuel comme collectif, l'entraînement au tir garantit à l'armée de Terre de disposer d'une force opérationnelle décisive sur le champ de bataille. Ce domaine n'a cessé d'évoluer ces cinquante dernières années. En 1962, au lendemain des guerres d'Algérie et d'Indochine, le gouvernement redoute des coups d'État. La méthode "Montauban" est alors instaurée dans les unités. Les séances se résument à tirer une dizaine de cartouches en limitant les manipulations de l'arme. « *Mise en place afin d'ôter toute autonomie aux tireurs, cette méthode a distillé une psychose autour de l'arme* », explique Philippe Perotti. Cet ancien équipier des forces spéciales a développé, en 2000, un nouveau concept, genèse de l'Instruction sur le tir de combat (ISTC). « *Opérant une transformation culturelle au sein des Armées, elle a redonné l'autonomie au combattant en lui inculquant le savoir-vivre armé et la maîtrise parfaite de son arme, pour sa protection ou celle de tiers* ». L'ISTC, instaurée dès 2006 dans les régiments, intervient dans une période tournée vers la lutte contre le terrorisme, sur le territoire national et à l'étranger, en Afghanistan. « *Sa mise en place a provoqué un grand changement en termes d'efficacité* », se rappelle le général Renaud Sénetaire, qui a commandé le *Battle group Raptor* de la *Task force Lafayette* en Afghanistan entre 2010 et 2011. Dès leur

**Un instructeur ISTC de l'ENSOA conseille un élève sous-officier.**



arrivée dans la vallée de Kapisa, les parachutistes sont engagés dans des actions de feu d'envergure. « *Ils ont riposté à bon escient et en sécurité. L'ISTC leur a apporté une confiance individuelle et collective.* »

## Plus d'autonomie

Au cours des six mois de mandat, ils ont utilisé leur armement au quotidien, neutralisant des dizaines d'insurgés, aussi bien en espace clos qu'en zone ouverte, sans déplorer de perte civile, ni de tir fratricide ou accidentel. L'enseignement technique, tactique et la discipline de feu, conditionnent le soldat de la préparation de ses armes jusqu'à l'affrontement. « *Pour gagner en efficacité et sérénité au "tir de combat", dans des conditions extrêmes*

Photo : Caporal-chef Ire classe Ange-René Heurtebise





Photo : Jean-Raphaël Drahi/armée de Terre

tirs décalés déjà en place et à l'évolution de la réglementation », précise le lieutenant-colonel Sevin. Les cibles, maintenant imprévisibles, sont animées par la direction d'exercice et les contrôleurs de manœuvre. Placés au contact de la troupe, ils les activent au fur et à mesure de la progression des tireurs, les contraignant à adapter leur dispositif.

Le contrôleur de manœuvre est le garant de la sûreté. Sous ses ordres, des superviseurs de sécurité vérifient le respect des écarts angulaires entre les tireurs, marge de sécurité en cas de ricochets. Trois campagnes d'expérimentation<sup>1</sup> ont déjà eu lieu, avec à chaque fois, un degré supplémentaire de complexité. « Chacune des unités a appréhendé Estoc de façon différente. Toutes sont unanimes sur la hausse de niveau rapide du commandement en situation de tir. » Une quatrième expérimentation est envisagée avec l'équivalent d'un sous-groupe interarmes. L'enjeu ? Étudier la coordination, conduite par le chef, des tirs de toutes les unités, dont les appuis. Celles-ci agissent sur des compartiments de terrain différents et utilisent des systèmes d'armes divers. ●

associées au stress et à la fatigue, il est indispensable de développer en parallèle les forces morales. L'un ne va pas sans l'autre. »

Si la préparation collective constitue la dernière étape dans la mise en condition opérationnelle des combattants, un constat s'impose : « Le réalisme des manœuvres à balles réelles dans nos centres est limité. Les tireurs sont contraints de s'aligner sur des positions prédéterminées face à des cibles, toujours aux mêmes emplacements. Le chef tactique tient un rôle restreint », expose le colonel Merlin, chef de la division entraînement interarmes du COMECIA. Depuis 2023, des campagnes "d'Expérimentation sur l'entraînement au tir opérationnel de combat" (ESTOC) sont menées. Elles visent à donner plus d'autonomie et de responsabilités au chef de la troupe, chargé de la progression tactique de son unité. Il adapte ses déplacements aux caractéristiques du terrain, des abris, en veillant à aligner en permanence les directions de tir de ses éléments.

### Degré supplémentaire de complexité

À terme, ESTOC se déroulera sur des infrastructures ou des espaces naturels. « C'est réalisable aujourd'hui, grâce aux moyens de géolocalisation fiables et instantanés, aux

### Opération Shamshir en Afghanistan, juillet 2011. Un GCP en observation sur un toit dans le village d'Adisai.

1. La première s'est déroulée à Mourmelon, puis à Canjuers, avec un détachement du 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie, comprenant une section avec VBCI et enfin la troisième, avec un détachement interarmes constitué autour d'une section du 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine, d'un renfort du 1<sup>er</sup> régiment étranger du génie et du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique qui a fourni un char AMX 10 RC.



Philippe Perrotti a autorisé l'armée française à reprendre le contenu de ses ouvrages.



Photo : 61° EA

# LE DRONE DANS L'ÉQUATION DU TIR

L'armée de Terre développe des méthodes de tirs associant des systèmes d'armes à des drones pour tirer et détruire sans être vu. Cette capacité contribue à assurer la supériorité sur le champ de bataille. Les drones en dotation dans certaines unités peuvent déjà renseigner et coordonner des feux sur des cibles situées au-delà des lignes de contact.

**M**issions d'observation, de renseignement, de surveillance ou encore d'attaque, l'emploi du drone est incontournable dans les conflits modernes. Véritable œil dans le ciel, il donne aux forces une transparence du champ de bataille. À l'heure des combats hybrides et de l'intensification des actions de feu dans la profondeur, l'armée de Terre développe une méthode de tir d'artillerie sous l'observation d'un drone. Déployé au-delà de la ligne de contact, cet observateur volant permet de diriger avec efficacité les feux. « Ce procédé n'est pas nouveau. La connexion





Photo : MBDA/master images programmes

entre le drone et les systèmes d'armes de l'artillerie remonte déjà à l'Afghanistan, puis à l'Irak », explique le colonel Olivier, chef du bureau programmes et systèmes d'armes de l'état-major de l'armée de Terre. Déployé avec son unité sur l'opération Chamamal, il est convaincu de la pertinence du duo drone/canon d'artillerie. « La majorité de nos tirs contre les positions de l'état islamique a été guidée par des drones américains. La précision et la coordination des feux ont été d'une redoutable efficacité », se souvient-il. Si l'on entend parler davantage de ce mode opératoire, c'est grâce à la démocratisation et aux avancées technologiques dans ce domaine, ainsi qu'à l'usage intensif du drone en Ukraine. L'objectif : voir sans être vu en limitant l'exposition des observateurs et en disposant d'un angle de vision plus étendu pour chercher l'ennemi, au-delà de dix kilomètres.

### « L'épée et le bouclier »

En 2023, la batterie d'acquisition et de surveillance du 68<sup>e</sup> régiment d'artillerie d'Afrique a associé le système de mini drone de renseignement (SMDR) avec le canon Caesar lors de sa préparation opérationnelle à Canjuers. Cette manœuvre a permis de mener une formation d'adaptation et de coordination des appuis feu et servi à acquérir les connaissances nécessaires à l'exécution de tirs simples, sous la responsabilité d'un observateur. Les futures formations permettront aux unités d'effectuer un tir observé par un drone placé sous leur responsabilité. Pour l'unité comme pour la brigade, le SMDR est un vecteur d'acquisition utilisable au-delà de la ligne de contact en cas d'engagement, assurant une boucle renseignement-feux raccourcie. Bientôt, les batteries d'acquisition et de surveillance seront dotées du DT 46, un drone capable de décoller et d'atterrir verticalement ou au moyen d'une rampe. Muni de capteurs récents, il est plus

**Premier tir de missile MMP depuis un engin de reconnaissance et de combat Jaguar, avril 2021.**

performant que le SMDR (meilleure autonomie et allonge). Étant donné l'essor technologique dans ce domaine, notamment avec l'intégration de l'intelligence artificielle (IA), qu'advient-il alors des observateurs ? « C'est le principe de l'épée et du bouclier. Les moyens de la lutte anti-drone seront de plus en plus performants pour contrer ces modes d'action. L'observation humaine reste et sera toujours pertinente sur le terrain », relève le colonel.

### « Une option de tir supplémentaire »

Les nouveaux systèmes d'armes, capables de s'aligner sur les coordonnées de tirs, vont permettre à l'infanterie et à la cavalerie de disposer d'une capacité à tirer au-delà des vues directes (TVAD). Depuis 2021, des évaluations tactiques de TVAD, associant le missile antichar de moyenne portée (MMP) Akeron de MBDA, avec un drone NX 70 de Novadem, sont conduites par l'armée de Terre et la Direction générale de l'armement. Cette capacité, inscrite dans le projet européen Lynkeus<sup>1</sup> permettra au groupe de combat de tirer sur un objectif situé jusqu'à cinq kilomètres tout en étant soustrait aux vues de l'ennemi, grâce à un capteur déporté. Les cavaliers ne sont pas en reste puisque leur engin blindé de reconnaissance et de combat Jaguar sera lui aussi équipé du MMP Akeron et donc du TADV. « Associée à l'infovalorisation, cette nouvelle capacité sur le blindé offre une option de tir supplémentaire au commandement. Ces avancées impliquent de développer de nouvelles procédures pour une parfaite coordination des feux », poursuit le colonel Olivier.

D'autres progrès sont à venir dans le domaine du TAVD, notamment avec l'IA. Au dernier salon de l'armement aéroterrestre EuroSatory, MBDA a dévoilé "Ground Warden", un algorithme IA permettant d'accélérer et de fiabiliser les engagements au-delà de la vue directe. Cette innovation facilite l'aide à la décision et la coordination entre les systèmes, tout en conservant l'homme dans la boucle. ●

1. Débuté fin 2020, Lynkeus étudie le tir au-delà de la vue directe d'un MMP antichar de 5<sup>e</sup> génération, embarqué sur véhicule, en coordination avec un drone d'observation. Ce projet européen est réalisé avec le soutien de la Belgique, de Chypre et de la France.

# ÉVOLUTION DES SYSTÈMES

## ARTILLERIE

**AUF1**  
calibre 155 mm  
1992-1995 :  
Bosnie-Herzégovine  
2006-2011 : Liban



1985

Mise en service

## CAVALERIE LÉGÈRE

1983-1984 : Tchad  
1990-1992 : Guerre du Golfe  
1995 : Ex-Yougoslavie  
2002-2015 : Côte d'Ivoire  
2008-2014 : Afghanistan

**AMX 10 RC**  
calibre 105 mm



**ERC90 SAGAIE**

calibre 90 mm  
1991 : Guerre du Golfe  
1993-1995 : Kosovo /  
Bosnie-Herzégovine  
2002-2014 : Côte d'Ivoire  
2013-2014 : Mali



1980 1984

Mise en service

## CAVALERIE DE DÉCISION

AMX 30



**AMX 30 B2**  
calibre 120 mm  
1990-1992 :  
Guerre du Golfe

1966

1982

Mise en service

## INFANTRIE SEGMENTS LÉGER/MÉDIAN



**VAB**  
calibre 12,7 mm  
Tous les théâtres

1976

Mise en service

## INFANTRIE SEGMENT DE DÉCISION



**AMX 10 P**  
calibre 20 mm  
1999 : Kosovo  
2005 : Côte d'Ivoire  
2006 : Liban

1973

Mise en service

## D'ARMES

2009-2014 : Afghanistan  
2011 : Liban  
2013 : Mali  
2016-2019 : Irak  
2023 : Estonie  
2023 : Roumanie



**CAESAR**  
calibre 155 mm

2009

**MEPAC**  
calibre 120 mm



2025 2026



**CAESAR  
MK II**



**AMX 10 RC RÉNOVÉ**  
2006-2015 : Côte d'Ivoire  
2008-2014 : Afghanistan  
2013-2014 : Mali

2004



**JAGUAR**  
calibre 30 mm  
2024 : Estonie

2023

**CHAR  
LECLERC**  
calibre 120 mm



1999 : Kosovo  
2006-2010 : Liban  
2019 : Estonie  
2022 : Roumanie

1993

**CHAR LECLERC  
RÉNOVÉ**

2023

**VAB  
REVALORISATION**

**GRIFFON**  
calibre 12,7 mm

2021-2022 : Mali  
2023 : Estonie



1998

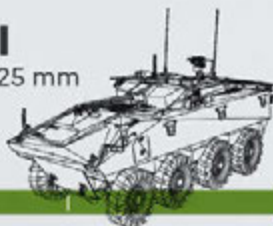
2019



**SERVAL**  
calibres 7,62 mm / 12,7 mm  
2024 : Estonie

2023

**VBCI**  
calibre 25 mm



2010-2012 : Afghanistan  
2013-2017 : Mali  
2014 : République Centrafricaine  
2021 : Estonie  
2022 : Roumanie

2008



## EN CIBLE

Sans munition, pas de tir. C'est elle qui inflige les dommages. Sa production est une science à part entière, de la balistique à la pyrotechnie. L'industriel de Défense KNDS, fournisseur de l'artillerie française, fabrique sur son site de La Chapelle-Saint-Ursin, des munitions de moyens et gros calibres, avec un haut degré de technicité. Exemple avec le célèbre obus de 155 mm du canon Caesar.

**E**nfermé dans sa cage de protection, le robot Fanuc R-2000 virevolte dans tous les sens. Usinage, moletage, test en pression, contrôle tridimensionnel... D'une étape à une autre, le bras articulé manipule dans ses mâchoires les lourds blocs de métal forgés avec une aisance déconcertante. C'est ici, dans l'unité de ceinturage gros calibre du site de production de munitions de KNDS, situé à La Chapelle-Saint-Ursin, près de Bourges, que sont fabriqués les corps d'obus de 155 mm, destinés aux canons Caesar. Sous

leur apparence rustre se cache un concentré de technicité. Constitué d'un alliage identique à celui du train d'atterrissage du Concorde, l'obus de 50 kg est soumis à des contraintes phénoménales. Dans la phase de tir, il supporte 500 tonnes de pression et est propulsé avec une accélération de 0 à 900 m/s avec une vitesse de rotation de 15 000 tr/min. « Un coup de canon c'est neuf mégajoules, soit l'équivalent d'une centrale électrique qui délivre un à deux gigawatts en quelques millisecondes », précise Hervé Le Breton, directeur du site. L'obus de 155 mm de KNDS est

mondialement reconnu pour ses performances.

### « Miser sur un obus de qualité »

Contrairement aux obus standards, il a été conçu en même temps que le canon Caesar. Ainsi, le combo système d'arme et munition est optimisé pour délivrer des feux dans la profondeur jusqu'à 40 km, avec une précision chirurgicale.

« Miser sur un obus de qualité et précis permet d'en économiser 5 à 10 pour le même effet » ajoute le directeur.

Devant ce manège robotique, son regard brille du même éclat que celui du chrome des projectiles. L'opération de ceinturage, c'est-à-dire le sertissage d'une bague autour du corps, est une étape clé dans le procédé de fabrication. Cet anneau de seulement 8 mm d'épaisseur garantit la bonne introduction et la rotation du projectile à travers le tube. Par étanchéité, il assure la bonne propulsion en maintenant les gaz à l'arrière de l'obus, sous peine de le faire exploser. Ici, la tolérance est de l'ordre du centième, soit 0,10 mm. « C'est comme en Formule 1, on pousse la matière à son extrême limite. » Tous les corps d'obus sont minutieusement contrôlés par une machine tridimensionnelle pour vérifier les cotes. Toutes les cinq pièces, un technicien complète l'opération manuellement. La Chapelle-Saint-Ursin emploie 600 salariés. « Fiers, nos personnels produisent des munitions de guerre en étant conscients de travailler pour l'État français et



Obus 155 mm de nouvelle génération Katana.

pour le maintien de la paix », souligne Thomas, responsable des unités de production du site. Obus de 25 mm pour les VBIC, 30 mm pour les hélicoptères Tigre, 120 mm pour les chars Leclerc... KNDS est le principal fournisseur de l'artillerie française. Depuis le conflit en Ukraine, la ligne de production des obus de 155 mm tourne à plein régime.

### « L'électronique munitionnaire, c'est l'avenir »

Économie de guerre oblige, l'entreprise augmente sa capacité de plus du double, pour atteindre 100 000 obus par an. Par ailleurs, cette dernière a investi dans une deuxième machine-outil afin de doubler le rythme d'ici à 2025. « On ne mettra en péril ni la sécurité des utilisateurs ni la qualité et la performance de nos produits au profit de la cadence », soutient le chef de production.

En parallèle, KNDS a développé le Katana, une nouvelle génération d'obus de 155 mm, pilotés et guidés. Ce dernier, tiré avec un angle de 30 à 40 degrés par rapport à l'objectif, corrige sa trajectoire durant le vol pour atteindre sa cible en piqué. Il a été conçu pour éviter que les radars adverses ne détectent la provenance des tirs et empêcher des tirs de contre-batterie (riposte). Il offre la possibilité de réajuster son cap au cas où la cible change de position. Cette innovation a été rendue possible grâce à l'utilisation de composants électroniques « durcis », capables de supporter la chaleur de combustion du tube. Pour Thomas, pas de doute : « L'électronique munitionnaire, c'est l'avenir ». L'obus, désormais planant, bénéficie déjà de l'intelligence artificielle pour gérer le gabarit de sécurité. Évolutif et modulaire, il pourra embarquer GPS, centrales gyroscopiques ou encore capteurs laser et infrarouge. À l'instar de son innovation, KNDS ajuste son cap, conscient qu'il faudra miser sur un recrutement de spécialistes et des formations adaptées à ce domaine de pointe. ●

Photos : Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime

Sur la chaîne pyrotechnie de l'usine, les obus sont remplis de leur charge explosive.



À lire aussi :

Le Caesar en plein boum, dans les coulisses de la fabrication



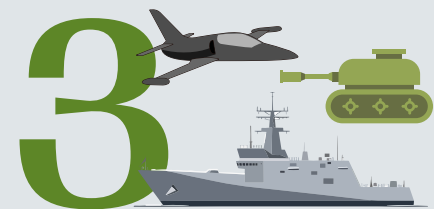
# LES POINTS ESSENTIELS



**1** Dans le domaine du tir, chaque fonction opérationnelle définit l'emploi des armes dont elle a la responsabilité. Dans les directions des études et de la prospective de leur école respective, est déclinée une politique de tir propre à chacune. En coordonnant ces dernières, le sous-chef opérations aéroterrestres définit la politique générale de tir interarmes. L'ambition tend à amener un sous groupement tactique interarmes à dominante infanterie et cavalerie, à répondre aux exigences du combat de haute intensité.



**2** Individuel comme collectif, l'entraînement au tir garantit à l'armée de Terre de disposer d'une force opérationnelle décisive sur le champ de bataille. L'instruction sur le tir de combat, instaurée dès 2006, a opéré une transformation culturelle au sein des armées. Elle a redonné l'autonomie au combattant en lui inculquant le savoir-vivre armé et la maîtrise parfaite de son arme, pour sa protection ou celle de tiers.



**3** Depuis 2023, des campagnes d'expérimentation sur l'entraînement au tir opérationnel de combat (Estoc) sont menées. Dans des conditions d'entraînement plus proches de la réalité des combats, Estoc vise à donner plus d'autonomie et de responsabilités au chef de la troupe, chargé de la progression tactique de l'unité. À terme, Estoc se déroulera dans des infrastructures ou des espaces naturels.

## 4 questions :

### 1. Dans le domaine du tir, qui décline les politiques de tir ?

- A. L'arme de cavalerie
- B. L'arme de l'artillerie
- C. L'arme de l'infanterie
- D. Toutes les fonctions opérationnelles

### 2. La politique générale de tir interarmes repose sur :

- A. La progressivité,
- B. L'adaptation
- C. Le réalisme
- D. La progressivité, l'adaptation, le réalisme, l'incertitude et la sécurité

### 3. Sur quelle méthode repose l'instruction au tir dans l'armée de Terre ?

- A. La méthode Montauban
- B. La méthode contact
- C. L'ISTC
- D. La méthode OPIF

### 4. Katana, c'est ?

- A. Un obus de 155 mm de dernière génération
- B. Un missile téléguidé
- C. Une arme vouée à remplacer la baïonnette du soldat
- D. Un nouveau système d'arme

Réponses : 1/D, 2/D, 3/C, 4/A

206 os,  
900 ligaments,  
9000 tendons,  
un parachute.



En plus d'une voile de secours, cet homme bénéficie comme tous les adhérents de Solidarm d'un accompagnement en cas de blessure.

La mutuelle sociale  
des forces armées



# LES SÉLECTIONNÉS



Photo : L. Argueyralles

**BOXE**

Sergent Wassila LKHADIRI



Photo : C. Ferreira - Europ. Judo Union

**JUDO - 60 KG**

Soldat de 1<sup>re</sup> classe  
Luka MKHEIDZE



Photo : A. Djorovic - Icon Sport

**LUTTE**

Sergent Koumba LARROQUE



Photo : AFP

**TAEKWONDO - 58 KG**

Soldat de 1<sup>re</sup> classe Souleyman ALAPHILIPPE



Photo : A. Lauriol - H. Lucas - FFTDA

**TAEKWONDO - 58 KG**

Soldat de 1<sup>re</sup> classe  
Cyrian RAVET



Photo : P. Gherdousi - L'Equipe

**AVIRON / DEUX DE COUPLE**

Caporal Elodie RAVERA-SCARAMOZZINO



Photo : C. Martin - Romain Bruneau

**CANOË**

Caporal Adrien BART



Photo : Romain Bruneau

**KAYAK**

Sergent Manon HOSTENS





# DES JEUX 2024



Photo : J. Heise - FFTir

**TIR / CARABINE 10M**  
Sergent Océanne MULLER



Photo : J.-C. Verchère - FFTir

**TIR / PISTOLET 25M**  
Sergent Mathilde LAMOLLE



Photo : J.-C. Sournaliet - Sud Ouest

**TIR / SKEET**  
Sergent Lucie ANASTASSIOU



Photo : C. Ferreira - Europ. Judo Union

**TIR À L'ARC**  
Sergent Thomas  
CHIRAULT



Photo : J. Rossignol - FFTA

**TIR À L'ARC**  
Soldat de 1<sup>re</sup> classe Caroline LOPEZ



Photo : I. Rutherford - MAXPPP

**NATATION**  
Sergent David AUBRY



Photo : Guillaume Marie

**NATATION**  
Sergent Océane CASSIGNOL



Photo : J. Ferenc - AFP

**NATATION**  
Sergent Mélanie HENIQUE



Photo : G. Bergia - SIPA

**NATATION**  
Sergent Yohann  
NDOYE-BROUARD

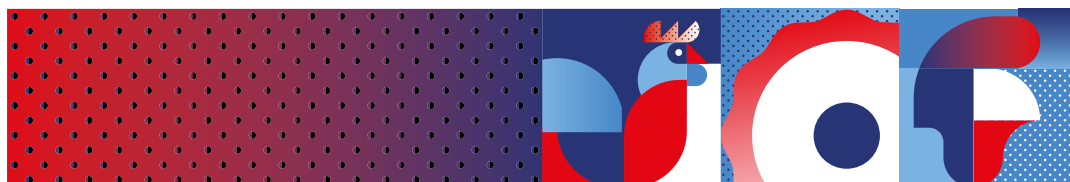




Photo : P. Kohalmi - AFP

**ESCRIME**  
Maréchal des logis Pauline RANVIER



Photo : P. Kohalmi - AFP

**ESCRIME**  
Sergent Ysaora THIBUS



Photo : F. Porcu - L'Equipe

**ATHLÉTISME**  
Maréchal des logis Djilali BEDRANI



Photo : Icon Sport

**ATHLÉTISME**  
Soldat de 1<sup>re</sup> classe Jimmy GRESSIER



Photo : A. Mounic - L'Equipe

**ATHLÉTISME**  
Sergent Hilary KPATCHA



Photo : ministère des Armées

**ATHLÉTISME 3000 M STEEPLE**  
ADJ Nicolas-Marie DARU



Photo : KMSP via AFP

**ATHLÉTISME**  
Caporal Alexis MIELLET



Photo : FF Triathlon - Andras Peter

**TRIATHLON**  
Sergent Léo BERGERE



Photo : AFP

**TRIATHLON**  
Maréchal des logis Dorian CONINX



Photo : FF Triathlon - Andras Peter

**TRIATHLON**  
Maréchal des logis Pierre Le CORRE





Photo : Isaac Morillas

**HALTÉROPHILIE**

 Soldat de 1<sup>re</sup> classe Marie-Joséphine FEGUE


Photo : J. Lempin - L'Équipe

**HALTÉROPHILIE**

Caporal Romain IMADOUCHENE

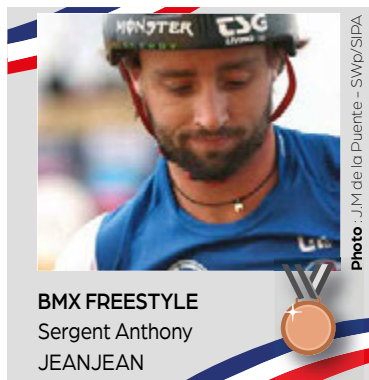


Photo : J.M de la Puente - SWP/SIPA

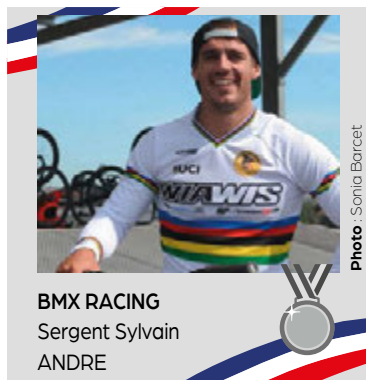
**BMX FREESTYLE**  
 Sergent Anthony  
 JEANJEAN


Photo : Sonia Barcoet

**BMX RACING**  
 Sergent Sylvain  
 ANDRE


Photo : Axelle Etienne

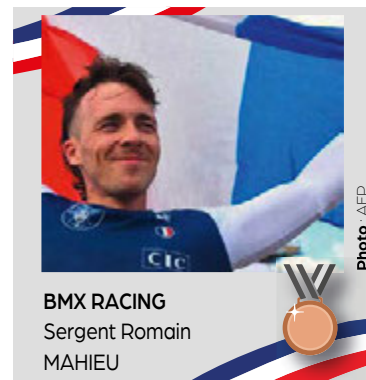
**BMX RACING**  
 Sergent Axelle ÉTIENNE


Photo : AFP

**BMX RACING**  
 Sergent Romain  
 MAHIEU


Photo : Pascal Bonniér

**CYCLISME / ROUTE**  
 Sergent Victoire BERTEAU


Photo : SIPA

**CYCLISME / SPRINT**  
 Caporal Mathilde GROS


Photo : FF Triathlon - Andros Peter

**CYCLISME / SPRINT**  
 Sergent Sébastien VIGIER


Photo : ministère des Armées

**ESCALADE**  
 Soldat Oriane BERTONE


Photo : Schreyer - Icon Sport

**TRAMPOLINE**  
 Sergent Léa LABROUSSE


Photo : Schreyer - Icon Sport

**VOLLEY ASSIS**  
 Caporal-chef de 1<sup>re</sup> classe Thomas LARONCE

“ Votre engagement et votre détermination  
 sont une source de motivation pour tous les soldats.  
 Bravo et merci ”

Chef d'état-major de l'armée de Terre

# UN NUMÉRO VERT D'INFORMATION SUR LA RÉSERVE

Pour accompagner la montée en puissance de la réserve opérationnelle, le pôle recrutement jeunesse de la direction des ressources humaines de l'armée de Terre a mis en place en mai 2024, le centre d'appui au recrutement de l'armée de Terre avec un numéro vert national d'information.

Implantés au groupement recrutement-sélection d'Ile-de-France, les opérateurs en ligne informent les candidats potentiels sur tous les aspects de la réserve : le recrutement, les différents types de réserve, les missions des réservistes, leur formation, les parcours de carrière, les informations pratiques, etc. L'objectif est d'accompagner les futurs réservistes dans la première étape

de leur démarche d'engagement et de les orienter au mieux vers les services compétents des formations d'emploi pour leur recrutement.

Le numéro vert **0800 730 439** (service & appel gratuit) est accessible du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 18h, et le vendredi de 9h à 12h. ●

Texte : DRHAT/PREC-J.



Photo : DRHAT/armée de Terre/Défense



## TERRE FRATERNITÉ-ADO : C'EST PARTI!

Terre Fraternité-ADO, « l'association d'entraide générale de l'armée de Terre », a vu le jour, le 24 juin. Elle est née du rapprochement des deux associations dédiées à l'entraide de la communauté Terre.



Photo : AFC - Terre Fraternité

Terre Fraternité-ADO couvre tous les domaines nécessitant d'aider ceux des nôtres qui sont dans la difficulté : blessés et leurs familles, familles endeuillées, familles en difficulté. Elle aide tous les militaires servant ou ayant servi dans l'armée de Terre ainsi que leurs familles, les personnels civils et certains personnels interarmées travaillant avec l'armée de Terre. Cette entraide associative a toujours été nécessaire pour compléter l'action de l'État dans des domaines que ce dernier ne peut pas ou n'a pas voca-

tion à couvrir. En outre, les caractéristiques propres au monde associatif - réactivité et souplesse - rendent ce complément indispensable. Son action devient possible grâce à des donateurs : formations et grands commandements de l'armée de Terre, entreprises, particuliers. La fidélité et la générosité de ces donateurs, jamais démentie, rend possible un nouveau départ dans la vie pour nos camarades blessés ou pour les familles meurtries, et concrétise ainsi notre fraternité d'armes. ●

Texte : Terre Fraternité.

# LA COMMUNAUTÉ TERRE SUR LE RÉSEAU SOCIAL FAMILLE DES ARMÉES



Famille des Armées est le premier réseau social à destination des ressortissants du ministère et de leur famille, sur Internet et application mobile. Pilote de ce programme depuis 2022, l'armée de Terre est leader avec une centaine d'unités déployées. Nouveauté : la communauté Terre. Ce portail permet à Famille des Armées de proposer des solutions réactives et efficaces.

**F**amille des Armées (FDA) est un site fiable et sécurisé, avec de nombreux espaces interactifs appelés "sphères". Il permet :

- de mettre à disposition en un lieu unique toute l'information sur les aides, prestations et services auxquels les militaires et leurs familles peuvent prétendre ;
- d'avoir un accès simplifié à toute l'offre disponible (démarches

- administratives, santé, loisirs, Pass Culture et Loisirs Défense) ;
- d'avoir un outil fiable et sécurisé pour échanger avec la communauté du régiment et de l'armée de Terre. Trois niveaux d'information sont proposés : 1/ généraliste et commune à toutes les armées sur le portail national et ses sphères thématiques ; 2/ spécifique à l'armée de Terre sur le portail commu-

nauté Terre avec des sphères ciblées, et enfin 3/ locale, à l'échelle d'un régiment, d'une école ou d'un état-major. Les formations mettent ainsi à disposition de leurs membres un large panel de fonctionnalités : articles, stockage de fichiers, visioconférences, sondages, espaces de discussion.

Toutes les unités de l'armée de Terre sont rattachées à cet échelon, dédié à une information spécifique : fêtes d'armes, cérémonies, événements locaux, prestations spécifiques, guide Opex et parentalité. Forte de plus de 6 000 membres au 1<sup>er</sup> juillet dernier, elle vise au moins 10 000 membres d'ici la fin de l'année. Un concours est d'ailleurs lancé à ce sujet. D'ici l'été 2025, toutes les formations de l'armée de Terre auront leur page sur FDA et accès à cette communauté.

Ce portail permet aussi à la chaîne Environnement-Humain (EH) de réagir face à des événements donnés : à l'été, une sphère « Affectation en Nouvelle-Calédonie » a été créée afin d'y accueillir les nouveaux arrivants et de les informer sur les conditions d'arrivée. Cet espace dédié leur a permis d'exposer leurs problématiques et d'échanger avec les autorités locales et la chaîne EH afin de les accompagner au mieux dans leurs démarches.

De même, une sphère "Opération Sentinelle JOP24" a été créée pour fournir de l'information relative aux JOP à tous les ressortissants engagés ainsi qu'à leurs familles : livret d'accueil, renseignements de la Mairie de Paris, prestations, offres de loisirs spécifiques, etc. ●



Photo : DRHAT/Armée de Terre/Défense

Texte : SDEP/BCPEH.

# UNE NOUVELLE CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Tous les quatre ans, la direction des ressources humaines de l'armée de Terre renouvelle la campagne de communication visant à recruter jusqu'à 16 000 nouveaux soldats par an.

Cette nouvelle campagne, mise en œuvre par l'agence DENTSU Creative, s'étendra jusqu'à l'été 2028 ; elle s'appuie sur un slogan fort « Armée de Terre, peux-tu le faire ? ». En instaurant un dialogue direct avec les candidats, le slogan questionne la capacité à assumer la singularité du métier des armes tout en challengeant les jeunes sur leur aptitude physique et mentale à revêtir

le treillis. La campagne utilise les codes des jeunes et un tutoiement assumé ; testée auprès d'un panel correspondant à la cible à recruter, elle a été perçue positivement, comme un échange privilégié et de proximité.

## « Tout le monde peut trouver sa place »

L'aventure démarre dès le parcours de recrutement. Le candidat aura à sa disposition un ensemble d'outils l'aidant à répondre à ses questions et à étayer son projet professionnel. Un site web entraîné par une IA le guidera dans sa navigation sur le site SENGAGER.FR. Une application mobile vient compléter le dispositif via une interface conçue pour accompagner et motiver le candidat dans toutes les étapes, de la préparation aux entretiens avec un conseiller en recrutement (CeR) à un système de coaching pour maximiser les chances de réussites aux tests physiques. Un rapide questionnaire en ligne mettra en lumière les domaines qui correspondent le mieux à ses appétences.

Cette campagne combat les idées reçues. L'aventure ne se réduit pas qu'aux missions opérationnelles. Elle se trouve dans le quotidien : la vie en collectivité, passer la nuit dehors pour la première fois, le manque de sommeil, de confort, dépasser ses limites physiques et psychologiques. Il s'agit aussi d'une aventure humaine qui repose sur les six valeurs de l'armée de Terre, dont la fraternité, la cohésion et le dépassement sont les piliers et où tout le monde peut trouver sa place. Montrer la réalité permet de s'assurer que le candidat sait mieux à quoi correspond son engagement. ●

Texte : PREC-J.

  
GOUVERNEMENT  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



L'armée de Terre recrute 16 000 soldats et 5 000 réservistes par an.

POUR LE SAVOIR ➔ SENGAGER.FR

## UN EMPLOYEUR INCONTOURNABLE

L'armée de Terre se positionne comme un des acteurs majeurs du marché de l'emploi en s'appuyant sur une diversité d'offres et de parcours professionnels, ainsi que sur la possibilité de s'élever par le mérite. Elle recrute et forme sur l'ensemble du territoire, ce qui lui permet de répondre aux attentes des candidats, notamment géographiques, critère devenu important pour nombre d'entre eux.

Photo : DENTSU CREATIVE / crédit photo OJOZ

# LA VALORISATION DES COMPÉTENCES DES SOUS-OFFICIERS DANS LEUR TROISIÈME PARTIE DE CARRIÈRE

Initié en 2021, le nouveau parcours des sous-officiers assure la cohérence « grade – formation – fonction – rémunération ». À présent finalisée, sa dernière étape sera déployée d'ici à 2030 pour valoriser les compétences et l'expérience des majors et des adjudants-chefs admissibles aux brevets militaires de 4<sup>e</sup> niveau ou aux épreuves de sélection professionnelle du système précédent.

Le parcours de 3<sup>e</sup> partie de carrière sous-officier différencie trois profils :

– **les lauréats BM4/ESP sont promus majors** et bénéficient d'une gestion individualisée (information, orientation, dialogue de gestion, bilans professionnels de carrière) et d'une certification professionnelle de niveau 6 (équivalent BAC+3). Le recrutement officier rang leur est réservé et certains peuvent, après 10 ans sur un poste de niveau fonctionnel

supérieur (NFS), prétendre à une mise à poste NF4 ;

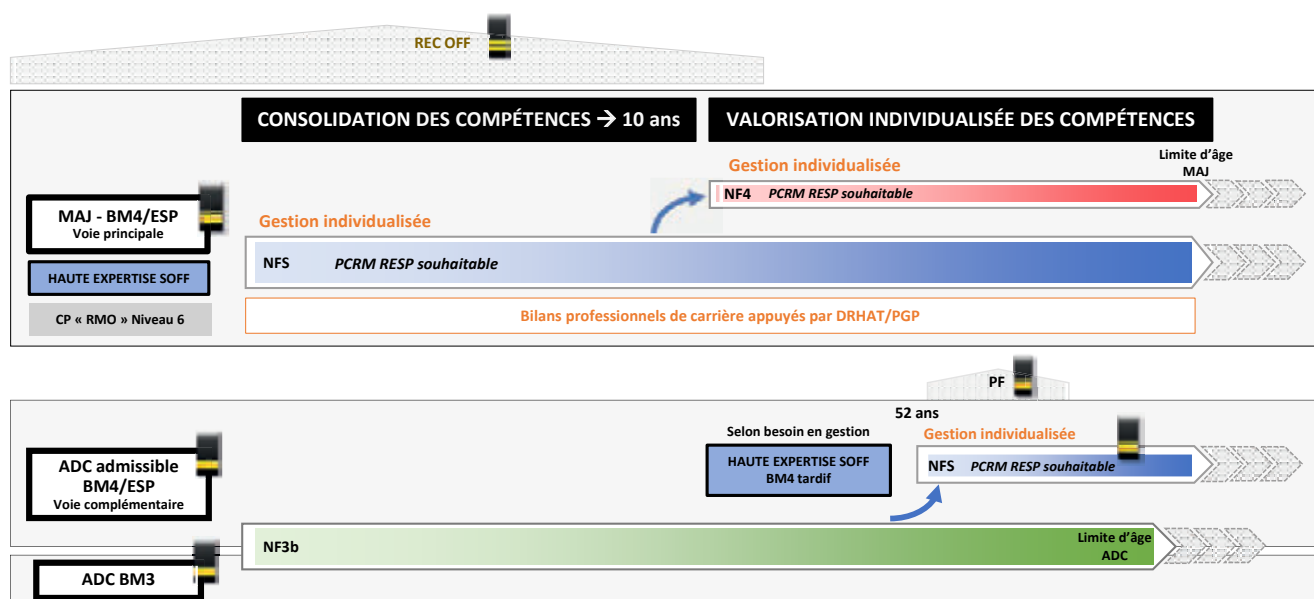
– **les adjudants-chefs BM3/BSTAT admissibles BM4/ESP** occupent des postes NF3b et peuvent désormais rejoindre le parcours des majors à compter de 52 ans, selon les besoins en gestion et sur volontariat. Après sélection par la DRHAT et 12 mois de mise à poste NFS, ils obtiennent le BM4 tardif et perçoivent la balise 4 NPRM (200 €/mois). Ils seront promus au grade de major au plus tard à 57 ans. Les

autres restent éligibles à la promotion fonctionnelle ;

– **les adjudants-chefs BM3** occupent des postes NF3b et sont éligibles à la promotion fonctionnelle au grade de major.

La progression de carrière sera valorisée par les travaux des grilles indiciaires des sous-officiers supérieurs et l'attribution, à la main des brigades, de primes de commandement et de responsabilité militaire aux majors à poste NFS. ●

Texte : SDEP/BPRH





# UIISC 5, ELLE A TOUT D'UNE GRANDE

Au cœur de la Corse, à Corte, l'Unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile 5 se distingue par son intégration locale et sa capacité à intervenir sur ce territoire aux caractéristiques si particulières. Le terrain escarpé et le climat aride imposent aux sapeurs-sauveteurs une rusticité à toute épreuve. Basée sur l'île, l'unité est aussi souvent sollicitée à l'étranger.

**L**e bilan d'intervention des sapeurs-sauveteurs de l'Unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile 5 (UIISC 5) résume l'état d'esprit des hommes et des femmes de cette formation opérationnelle, la plus petite de l'armée de Terre<sup>1</sup>. Basée à Corte, en Corse, elle compte cent quarante militaires, dont la moitié d'insulaires. Son action est pourtant majeure, aussi bien sur le territoire métropolitain et Outre-mer, qu'à l'international. Cette petite unité a tout d'une grande. Comme les autres Formations militaires de sécurité civile (FORMISC)<sup>2</sup>, l'UIISC 5 est mise pour emploi auprès du ministère de l'Inté-

1. Appartenant à l'arme du Génie.

2. L'UIISC 1 à Nogent-le-Rotrou, l'UIISC 7 à Brignoles et l'UIISC 4 de Libourne créée cet été.



rieur et des Outre-mer. Elle agit en renfort des sapeurs-pompiers sur le territoire national et à l'étranger, sur demande d'assistance de pays frappés par une catastrophe, comme à Haïti, Fukushima ou plus récemment au Chili et en Grèce. Implantés dans une zone favorable aux départs d'incendie, les "Vulcains"<sup>3</sup> sont spécialisés dans la prévention et la gestion des risques naturels, tels que les feux de forêt, les tremblements de terre, les cyclones ou les inondations. Ils participent aussi à la lutte contre les risques technologiques (nucléaire, radiologique, biologique et chimique). En astreinte opérationnelle 24h/24h, ils offrent une capacité d'intervention rapide, notamment pendant l'été. Pour la maintenir, ils s'entraînent toute l'année.

### « Entendre l'appel »

« Notre mission historique est de préparer la campagne estivale de lutte contre les feux de forêt, le trimestre avant la saison », expose le capitaine Nicolas, commandant d'unité de la 1<sup>re</sup> compagnie. Elle mène des actions de brûlage dirigé au printemps et participe au groupement opérationnel de lutte contre les feux de forêt (Golf<sup>4</sup>) de juin à fin septembre (cf. encadrés). Avec ses trois sections d'intervention, l'UIISC 5 est soumise à un rythme d'astreinte exigeant toute l'année. Elle peut

3. Nom donné aux sapeurs-sauveteurs de l'UIISC 5.

4. Groupement organique de lutte contre les feux de forêt.

**La manœuvre feux de forêt fait partie de la préparation opérationnelle de l'UIISC 5 avant la saison estivale.**



**Avec les feux de forêt, le sauvetage en eaux vives fait partie de la base des interventions des sapeurs-sauveteurs de Corte.**

## Le saviez-vous ?

**Détachement de l'UIISC 7 à l'origine, mise en place en 1984 pour être au plus près des éventuels départs de feux, l'UIISC 5 est devenue une entité à part entière en 1988.**

compter sur la disponibilité et la rusticité de ses sapeurs-sauveteurs.

Qu'il s'agisse de traiter un événement au plus près, ou sur un autre continent, ils répondent toujours présents. « C'est notre raison d'être, assure le caporal-chef de première classe Jean-François, président des engagés volontaires de l'armée de Terre. Demandez à n'importe lequel d'entre nous de revenir pour une urgence et vous verrez qu'il entendra l'appel. » Une fidélité qui tient pour beaucoup à l'esprit familial qui règne chez les Vulcains. Près du pont du Francardo, au nord de la ville, les habitants ont l'habitude de croiser les sapeurs-sauveteurs. Visibles dans leur tenue en néoprène orange, ils s'entraînent dans un cours d'eau, au sauvetage en eau vive. Une dizaine d'individus sont formés par section. Seize heures par an minimum leur sont nécessaires pour maintenir leurs acquis. Ce volet fait partie de la préparation opérationnelle de l'UIISC 5, qui s'effectue en interne ou en lien avec les autres UIISC.

### Formation tout terrain

L'unité entretient des relations avec les acteurs locaux, comme les moyens aériens de la Sécurité civile de Haute-Corse pour les manœuvres de treuillage, ou la base aérienne 126 (BA 126) de Solenzara pour l'aérocordage. « Savoir descendre en corde lisse, depuis un hélicoptère Puma de l'armée de l'Air et de l'Espace



Les jeunes recrues découvrent le matériel et déroulent des manœuvres simples, comme l'évacuation d'une victime à l'aide d'un brancard.

## L'UIISC 5 EN CHIFFRES

**140** sapeurs-sauveteurs

**61** stages réalisés en 2023

**25** personnes d'astreinte opérationnelle 24h/24

**Près de 700** stagiaires militaires sapeurs-sauveteurs formés par an au sein de l'unité

● ● ● *par exemple, nous est utile dans des zones difficiles d'accès. Par section, nous sommes environ six à détenir cette qualification », précise l'adjudant Pierre-Henry, sous-officier adjoint de la section Vulcain 11. Un atout non négligeable sur cette île escarpée et montagneuse.*

L'UIISC 5 dispose également d'une grande autonomie pour former ses hommes ainsi que les nouvelles recrues. Ces dernières passent trois semaines au quartier de Chabrières pour apprendre les rudiments des risques naturels et valider leurs stages "feux de forêt n°1" et "sauvetage et déblaiement n°1", pendant leur formation initiale. Les sapeurs-sauveteurs découvrent le matériel et déroulent des manœuvres simples. Parmi le contingent, certains rejoindront l'UIISC 1, l'UIISC 7 ou encore la dernière en date, l'UIISC 4 (cf. encadré). Au-delà de ces instructions internes, l'unité délivre des formations de conduite en tout-terrain aux pompiers des forces terrestres légionnaires du 2<sup>e</sup> régiment étranger parachutistes de Calvi ou aux pompiers de l'air de la BA 126. Un champ d'action qui illustre l'efficacité de cette petite unité isolée. ●

**Texte :** Capitaine Eugénie Lallement

**Photos :** Sergent Erwin Bouteillier (sauf mention contraire)



Pour la première fois, les instructeurs de l'UIISC 5 ont formé en même temps des pompiers du 2<sup>e</sup> REP et de l'armée de l'Air et de l'Espace, à la conduite tout-terrain.

Les sapeurs-sauveteurs s'entraînent à la descente en corde lisse avec les aviateurs de la base aérienne de Solenzara.

Photo : Sergent-chef Nicolas Petreïn



## EN SAVOIR PLUS

### QU'EST-CE QUE LE GOLFF ?

Pendant la période estivale, les trois sections d'intervention de l'UIISC 5 s'insèrent dans le dispositif national Golff (groupement organique de lutte contre les feux de forêt). Le Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours coordonne et répartit les ressources en fonction des besoins sur le terrain. Outre le Golff Corse, le Golff Sud-Ouest en Gironde couvre la Nouvelle-Aquitaine et le Golff Sud-Est dans le Var, se concentre sur la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

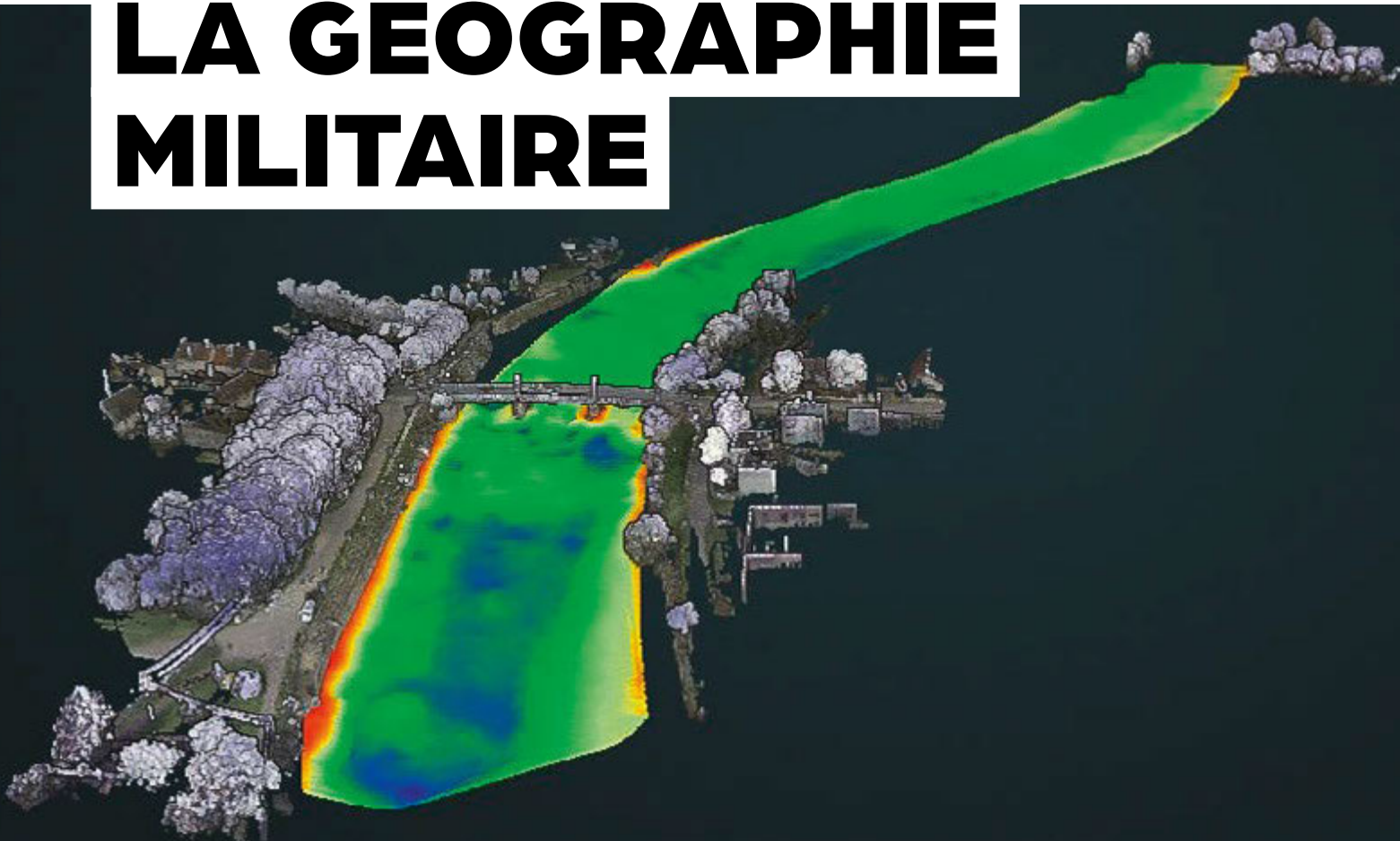
### LE BRÛLAGE DIRIGÉ, UNE MÉTHODE PRÉVENTIVE

Les brûlages dirigés sont des feux allumés et contrôlés par les sapeurs-sauveteurs afin d'éviter la formation d'un lit de végétaux (herbes, broussailles, branchages...) pouvant servir de combustible à un éventuel incendie. Chaque année, de fin novembre à mars, les UIISC s'entraînent en conditions réelles grâce à cette technique.

### UNE NOUVELLE UNITÉ CHEZ LES FORMISC

La création de la 4<sup>e</sup> UIISC à Libourne (Gironde) en août 2024 augmente la capacité des FORMISC à réaliser leurs missions : veille opérationnelle et appui à la gestion de crise, risques naturels, risques et menaces NRBC et sanitaires, assistance aux populations. D'ici à 2027, l'effectif global va croître de près de 50 % pour atteindre les 2 100 sapeurs-sauveteurs (contre 1 400 actuellement).

# DU NOUVEAU DANS LA GÉOGRAPHIE MILITAIRE



Le 28<sup>e</sup> groupe géographique fournit l'appui cartographique et topographique des forces déployées en opérations extérieures et sur le territoire national. Pour maintenir son niveau d'expertise, le renouvellement des matériels de l'unité est indispensable. En s'appuyant sur les idées créatives des entreprises, la cellule innovation du régiment élabore des solutions qui répondent à ses besoins présents et futurs. Exemple avec le bathydrone.

**G**arder un temps d'avance dans la recherche de solutions pour améliorer les capacités du régiment, telle est la mission de la cellule innovation et veille technologique du 28<sup>e</sup> groupe géographique (28<sup>e</sup> GG). En quête permanente de renseignement géographique, ce dernier réalise des travaux cartographiques et produit des documents, au profit des troupes sur le terrain. « Nous n'avons pas besoin de réinventer mais d'adapter la technologie et le matériel à notre environnement et à notre mission », explique le commandant David, chef de la cellule. Pour ce faire, le lien avec les petites et moyennes entreprises (PME) est indispensable. « Les compétences et l'expertise de notre unité ressemblent à ce qui se fait dans le civil », complète-t-il. Inventé par une PME en 2021, le bathydrone est l'une des innovations qui a vu le jour grâce à la

cellule. Ce drone flottant permet d'effectuer des relevés bathymétriques<sup>1</sup>. Sa plus-value : limiter l'empreinte humaine et améliorer la précision des résultats notamment lors d'une manœuvre de franchissement conduite par les unités du génie. Seuls deux individus sont nécessaires pour le mettre à l'eau et un pour le manœuvrer, puisqu'il est télécommandé<sup>2</sup>. « *Le gain de temps est considérable : la mission est remplie en quatre heures au lieu d'une journée* », souligne le commandant. Plusieurs étapes permettent d'arriver à ce résultat.

## Échanges avec les industriels

La cellule innovation du 28<sup>e</sup> GG commence par identifier un besoin. Dès lors, une veille technologique est mise en place afin de cibler les PME susceptibles d'y répondre. Après une mise en concurrence, l'entreprise choisie vient effectuer une démonstration avec un premier prototype. Si un problème est identifié, elle tente de trouver une solution avec le régiment. Pour le bathydrone, des signes de fatigue sur la coque et un manque de robustesse avaient été détectés, après quelques utilisations. Après des échanges avec l'industriel, ce dernier a renforcé l'armature d'un caoutchouc épais résistant à des obstacles tels que des souches ou des rochers. La PME a aussi amélioré la protection de la propulsion des hélices adaptée aux régions hostiles. « *L'avantage de travailler en direct avec les entreprises est de bénéficier de leur expertise technique. De notre côté, nous maîtrisons la notion de discrétion, de conditions sur le terrain ou de sécurisation des données* », affirme le commandant David. Durant ce processus, le 28<sup>e</sup> GG peut compter sur le soutien de la Section technique de l'armée de Terre et du Battle Lab Terre. « *Le travail commun des trois entités permet de valider l'intérêt opérationnel du drone. Aujourd'hui, le processus de programme d'armement des Armées peine à répondre aux besoins du 28<sup>e</sup> GG. Notre domaine est spécifique, nous avons besoin de quatre ou cinq drones et l'entreprise spécialisée peut produire en petites quantités.* »

## Beaucoup de projets ont vu le jour

Le bathydrone a fait ses preuves, notamment sur l'exercice Orion 23 avec le 17<sup>e</sup> régiment de génie parachutiste, pour mesurer l'ensa-

1. Technique mesurant les profondeurs et le relief de l'océan afin de déterminer la topographie du fond de la mer.

2. Auparavant, deux zodiacs étaient nécessaires : six personnes à bord et un groupe pour assurer la sécurité.



**Mise à l'eau du bathydrone. L'apport opérationnel n'est pas que technique, il est surtout un gain en discrétion et en délais.**

blement et l'identification d'objets immergés avant le franchissement d'une compagnie. « *Nous pouvons les déceler sans déterminer leur nature. Sur l'écran, ils sont représentés par un pic qui permet d'orienter les plongeurs*, assure le commandant David. *La précision est de vingt centimètres.* » Le drone flottant a également été déployé lors de missions avec le service d'incendie et de secours du Bas-Rhin dans le suivi des réserves d'eau pour confirmer la pose d'un hydravion. « *Nous souhaitons qu'à court terme aucune opération ne se fasse sans le bathydrone* », conclut l'officier. Chaque année, de nombreuses idées surgissent, mais généralement une seule aboutit. Beaucoup de projets ont cependant vu le jour, comme par exemple, l'eBeex, un drone qui crée des modèles 3D de terrain, avec précision et en très peu de temps. Le 28<sup>e</sup> GG utilise déjà ce matériel en Roumanie, pour la mission Aigle et dans les emprises militaires. Il garde en tête un objectif précis : apporter des informations pertinentes sur un environnement pour aider les unités à préparer leurs missions. ●

**Texte :** Capitaine Justine de Ribet

**Photos :** 28<sup>e</sup> GG

**Modélisation 3D en vue d'un franchissement. Le fond de la rivière est détecté par le bathydrone puis fusionné avec les données d'un microdrone et d'un capteur sol.**

# LA GUERRE DES MOTS

En opérations extérieures comme sur le territoire national, l'adjudant Sophia, linguiste au 54<sup>e</sup> régiment de transmissions intercepte, écoute et traduit. Passionnée, pleine de détermination et de projets, elle vit à fond chaque instant offert par son métier depuis dix ans. Exceptionnellement, elle a accepté de partager cet univers quelque peu secret.

**A**u bout du fil, sa voix est douce et posée. Malgré l'appréhension, elle ne laisse rien transparaître. Parler de soi n'est jamais un exercice facile. L'adjudant Sophia<sup>1</sup> est linguiste au 54<sup>e</sup> régiment de transmissions (54<sup>e</sup> RT) à Haguenau depuis août 2014. Petite, elle est bercée par l'histoire de son grand-père, combattant lors de la guerre d'Indochine. Elle ne le connaît pas mais admire ce grand personnage dont elle entend souvent les récits contés par ses proches. Comme lui, elle souhaite embrasser une carrière militaire. « *Mon parcours est assez peu commun* », dit-elle en riant. Son cœur balance entre la Gendarmerie et l'armée de Terre. Sophia décide finalement de signer un premier contrat comme gendarme volontaire adjoint à la Brigade de recherche et d'intervention judiciaire de Chambéry. Très vite, son chef remarque son aisance pour

1. Le prénom a été modifié.





l'écoute et la traduction en langue arabe. Elle apporte son expertise lors des enquêtes. « À ce moment-là, je me sens à ma place. » Au bout d'un an, pour des raisons personnelles, elle prend une décision difficile et met un terme à son contrat. Mais la jeune femme réalise qu'elle risque de passer à côté de sa vocation et repasse des tests pour devenir sous-officier dans l'armée de Terre.

### « La vie de nos camarades en dépend »

Lorsqu'elle évoque ses huit mois à Saint-Maixent, une pointe de nostalgie se fait sentir. « Ma formation a eu l'effet d'une bouffée d'air frais. » La fierté qu'elle décèle dans les yeux de ses parents lors de la cérémonie de remise de galons la conforte dans son choix. Le soutien de sa famille est important. S'ensuit une formation de deux ans au Centre de formation interarmées au renseignement (CFIAR) à Strasbourg. Elle s'y perfectionne. Là-bas, elle croise le chemin d'un adjudant-chef linguiste arabe du 54<sup>e</sup> RT, expert dans le domaine. Sa présentation a l'effet d'un électrochoc : elle veut rejoindre ce régiment. Au CFIAR, elle est confrontée à sa première urgence opérationnelle. Pendant plusieurs mois, elle traduit, dans un délai contraint, des documents provenant directement d'un théâtre d'opération tenu secret. Les actions sur le terrain découlent de la traduction des documents interceptés. « Le doute n'a pas sa place ici. La vie de nos camarades en dépend. » Cette expérience renforce son envie de

## Le saviez-vous ?

Le 54<sup>e</sup> régiment de transmissions compte une trentaine de linguistes en langue arabe.

rejoindre sa future unité et d'être confrontée au terrain.

### « S'il m'arrive quelque chose, soyez fiers »

« Partir c'est la concrétisation de mon métier. » En 2015, son vœu est exaucé. Jeune sergent, elle est déployée sur l'opération Barkhane, au Sahel. Elle y exerce à la fois le métier de linguiste et celui de combattant. « Je suis soldat à part entière et spécialiste. » Pendant les patrouilles, elle se trouve à l'arrière d'un véhicule de l'avant blindé (VAB). Sur le terrain, elle collecte du renseignement d'origine humaine et traduit. Ce premier mandat est intense. Lors d'une mission, le VAB précédant le sien roule sur un engin explosif improvisé. Une semaine après, le véhicule dans lequel elle se trouve subit le même sort. Le lendemain, le camp de Tessalit accuse une attaque d'obus. « C'était éprouvant. » Qu'à cela ne tienne, elle connaît les risques du métier et le sens du sacrifice ultime. Malgré un déploiement semé d'événements et de blessures, Sophia fait preuve d'une détermination déroutante et reste jusqu'à la fin du mandat. Avant chaque départ, elle dit à ses parents : « C'est mon choix. S'il m'arrive quelque chose, soyez fiers. » En 2016, elle rejoint l'opération Sabre aux côtés des forces spéciales. En tout, elle a réalisé six déploiements en qualité de linguiste. Elle y découvre un univers où la confidentialité et le secret priment. Pour son premier mandat, elle a reçu la médaille de la valeur militaire. « J'étais à la fois gênée et honorée. » Lors de ces missions, le mot "bienveillance" revient souvent. Passionnée par la cuisine, quand elle n'est pas à son poste, elle prend le temps de concocter des petits plats pour ses camarades. « Cela fait partie de mon éducation. J'aime prendre soin des autres. » Tout comme son régiment le fait à son égard. « Je dois beaucoup au 54<sup>e</sup> RT qui me soutient dans mon cursus professionnel. Je lui suis reconnaissante. » Elle ne nous dévoile pas de quoi sera fait demain, mais préfère laisser libre cours à notre imagination pour songer à un avenir prometteur dans les hautes sphères secrètes des armées. ●

Texte : Capitaine Justine de Ribet

Photos : Sous-lieutenant Romain Lesourd

À lire aussi :

Le renseignement militaire



# RAS : RÉPERTOIRE D'ARGOT SIMPLIFIÉ

Le jargon s'invite dans tous les milieux professionnels. Il permet la compréhension immédiate des initiés et renforce le sentiment d'appartenance à une communauté. Le monde des Armées n'échappe pas à cette règle. L'abécédaire militaire est riche de multiples apports culturels, historiques et géographiques. Retour sur quelques mots et expressions emblématiques aux accents brun Terre de France.

PRENDRE  
FEU

ON NE  
CHOISIT PAS  
SA MISSION

La particularité du langage militaire n'échappe à personne. Ses tonalités saccadées sont le reflet d'une culture et d'une histoire. Elles portent en elles la singularité du métier des armes. La clarté si caractéristique des propos évite toute confusion dans l'exécution des ordres donnés. Elle garantit le bon déroulement des missions. Avec une mixité croissante de Français d'horizons culturels différents (Occitans, Corses, Alsaciens), un argot<sup>1</sup> s'est développé et enrichi dans le temps. Des chants du Pacifique ont été intégrés dans le répertoire des troupes de Marine et au-delà (les recrues de cette zone étant nombreuses) rendant populaires certains termes. Nombre d'expressions sont aussi nées de la propension à jouer et se moquer avec des mots. Ainsi, *crapahut*, exercice de marche en terrain difficile, serait tiré à la fois d'un jeu de prononciation partant du mot crapaud et

**Le froid  
c'est un état  
d'esprit**

1. Vocabulaire et habitudes de langage.

● Lapin de 6 semaines ● La sueur épargne le sang ●



## PERCUTER LA PLANÈTE

d'une comparaison avec les mouvements de contorsion effectués sur cette sorte de trapèze. Certains mots peuvent être détournés. Par exemple l'emploi de *pékin* pour désigner les civils est une déformation de l'adjectif provençal *péquin* dans le sens du *pequeño* espagnol, petit. L'expression "tirer à boulets rouges" signifie attaquer violemment quelqu'un par la parole ou par des écrits. Elle trouve son origine dans l'artillerie de marine où les soldats faisaient chauffer des boulets dans des fours ou sur des grills afin qu'ils provoquent des incendies sur les bateaux ennemis.

### Renforcer l'imaginaire collectif

À cela s'ajoute la trace de révolutions techniques marquantes. Le sobriquet de *gonfleurs d'hélice* désignant l'armée de l'Air et de l'Espace, provient du fonctionnement des hélices nécessitant le recours à une vessie d'air comprimé. La fascination pour l'exotisme de troupes et de tenues liées à l'expérience coloniale, la participation aux conflits mondiaux n'ont fait que renforcer l'abécédaire militaire. L'action de *chouffer* (arabe) pour désigner une action du guetteur est très courante ; de même que *toubib* signifie médecin en arabe.

Le langage militaire s'est infiltré dans le langage civil. Les garnisons faisant partie du paysage des Français, cette proximité quotidienne, renforcée par les cérémonies publiques, a influencé les perceptions jusque dans l'adoption de particularismes guerriers dans les discours ou la correspondance. Le chant, essentiel dans la vie de garnison, a nourri le répertoire traditionnel et enfantin lorsque ces mélodies n'étaient pas reprises par les orchestres civils. Le terme péjora-

## C'EST LE TERRAIN QUI COMMANDE

tif *bidasse* est dû au succès d'une chanson de 1913, *Avec l'ami Bidasse*. Mieux, la musette, qui contient tous les trésors et ressources pour combattre et vivre (1812), tire son nom de l'analogie avec une sorte de cornemuse de même forme.

La conscription de masse à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et les conflits mondiaux ont favorisé l'intégration ou le transfert d'expressions aux usages de la langue commune jusqu'à en perdre le sens originel. Une très bonne illustration en est le *OK* couramment employé. Héritage anglo-saxon, il est lui-même une déformation du compte-rendu oral de pertes humaines depuis la guerre de Sécession : *Zero killed* s'est muté en *OK* avant sa forme actuelle, le zéro se prononçant comme la lettre O.

Le toast *tchin-tchin* serait quant à lui un apport des guerres franco-chinoises<sup>2</sup>. L'organisation du service militaire a permis de renouveler cette pratique. Surtout, lorsqu'il s'agissait pour les intéressés de prendre la *quille*<sup>3</sup>, tout en intégrant à leur corps défendant des us de la vie militaire pourtant rejetée. ●

**Texte :** Chef de bataillon Eva Renucci

2. *Tsing tsing* signifie *salut* dans la région de Canton. Cette formule était employée pour inviter à boire.

3. Cette expression serait dérivée de « trousser ses quilles » (milieu du XV<sup>e</sup> siècle) dans le sens de *partir vite, abandonner*.

## Boule de feu

À lire aussi :

« Faire les 400 coups », « À brûle-pourpoint », « Battre la chamade »...  
Retrouvez les origines des expressions militaires au musée des Armées



# LÀ OÙ TOUT COMMENCE

De ses débuts au 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, le caporal-chef Adrien a gardé le souvenir des moments qui ont forgé son identité de soldat. À l'époque tout juste sorti du cercle familial, il retient les doutes et l'importance de la cohésion pour surmonter les difficultés. Une mise à l'épreuve pour une jeunesse qu'il a voulu partager à travers une photo issue de son reportage intitulé « Devenir soldat ».

**U**ne quarantaine d'engagés volontaires initiaux du 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins (13<sup>e</sup> BCA) se jettent dans la fosse humide du parcours d'obstacles du camp de Chambaran au cours d'une méthode naturelle<sup>1</sup>. Accolés, ils forment un cercle compact. La chaleur du groupe contraste avec le froid hivernal. Sur les visages, se mêlent à la fois souffrance et détermination. Enfant de l'unité, désormais photographe au Service d'information et de relations publiques de l'armée de Terre (SIRPAT), le caporal-chef Adrien a suivi de janvier à mars, les premiers pas de ces recrues dans le monde militaire. « Fin janvier, la section terminait son premier mois d'incorporation. C'était le début des terrains et dans ce cas précis, de la première méthode naturelle », précise-t-il. À l'image du « saut dans l'inconnu » de ces jeunes hommes et femmes qui ont quitté leurs familles pour embrasser une carrière militaire, Adrien n'a pas hésité à sauter avec eux dans l'eau pour immortaliser cet instant-clé de leur parcours. « Ils découvraient la rusticité. Certains avaient plus de difficultés que d'autres. Le but était

1. Entraînement physique utilisant des mouvements fonctionnels et l'environnement naturel pour améliorer l'endurance, la résilience et l'adaptabilité des soldats.

## Le saviez-vous ?

Le caporal-chef a décroché le prix du partenaire pour l'une de ses photos prise en Estonie en 2023, lors du prix Vermeille 2024.

Le reportage est à retrouver dans Terremag :



Photo : Axel du Reou

d'apprendre à avancer tous ensemble, d'un même bloc, sans laisser quelqu'un derrière », développe-t-il. Des moments qu'il a lui-même connus, lors de ses propres classes. « Je me suis revu à leur âge, porté par l'effet de groupe. Je souhaitais montrer ces émotions ressenties par ces futurs soldats dans l'adversité. »

## « La volonté, le courage et l'abnégation de ces jeunes »

En janvier dernier, une accalmie dans la programmation chargée de son service, amène le caporal-chef à proposer un sujet long sur ces jeunes engagés à Chambéry. « L'avantage de suivre sur le long terme ces futurs soldats, est de prendre le temps de rentrer dans leur intimité au quotidien pour capturer des moments authentiques », déclare-t-il. À l'ère de la modernisation de l'armée de Terre, où nouveaux véhicules et matériel sont largement valorisés, il souhaite, à travers ce reportage intitulé « Devenir un soldat », mettre en lumière l'humain et particulièrement « la volonté, le courage et l'abnégation de ces jeunes mais aussi les moments de vie en collectivité, la rusticité et le dépassement de soi, qui forgent la cohésion d'une section ». Adrien comprend ce que vit cette jeunesse, loin de chez elle, confrontée au manque de confort. Il souhaite montrer sa transition vers l'univers singulier qu'est l'armée de Terre. Il s'intègre aisément et se fond dans le décor. À ce sujet, il aime citer le célèbre photographe Robert Capa : « Si vos photos ne sont pas assez bonnes, c'est que vous n'êtes pas assez près ». Il

commente : « Être proche ne signifie pas seulement être physiquement près de son sujet, mais aussi comprendre et s'immerger dans sa vie ».

### « Être en mouvement »

C'est grâce à cette proximité que le militaire du rang a pu capturer l'essence même de l'engagement de ces recrues. Présenter le reportage au prix Vermeille « n'était pas l'idée de départ », précise-t-il. D'ailleurs, il sait rester détaché quant à l'utilisation de ses photos : « Si elles sont utilisées tant mieux, cela fait toujours plaisir, sinon, je ne m'en offusque pas ». L'important pour lui, c'est d'aller sur le terrain, de rencontrer les militaires. « J'aime

être en mouvement. Contrairement au dessin que je pratique depuis tout petit, la photographie me correspond davantage par sa dimension dynamique. » S'il n'a pas été primé pour son reportage, Adrien attend toutefois une chose de ce dernier : « J'aimerais que le spectateur se dise que ce qui fait la force de l'armée de Terre, ce ne sont pas ses véhicules, mais bien ses hommes ». Lui qui n'envisageait pas de carrière dans l'institution, malgré une mère militaire, a su combiner ses talents artistiques avec son engagement dans l'armée, offrant au public une nouvelle compréhension de ces moments souvent méconnus. ●

Texte : Capitaine Eugénie Lallement

« J'aimerais que le spectateur se dise que ce qui fait la force de l'armée de Terre, ce sont ses hommes. »



Photo : Caporal-chef Adrien Cullati

## « ÉQUILIBRER LES SCORES »

La 1<sup>re</sup> classe Carla n'a que 21 ans et déjà, son profil atypique ne laisse pas indifférent. Maître de chien au 9<sup>e</sup> régiment de soutien aéromobile à Montauban, elle s'est fait remarquer au sein de l'équipe de rugby féminine de cette unité de l'Aviation légère de l'armée de Terre. Elle a été sélectionnée pour intégrer l'équipe de France militaire. Une étape marquante pour cette amie des animaux et amoureuse du ballon ovale.

« J'ai grandi avec les animaux et j'ai baigné dans le sport depuis toute petite. À l'âge de 15 ans, j'effectue mon premier cours de rugby au lycée et c'est le coup de cœur. Quelques semaines plus tard, je m'inscris dans un club à Carcassonne, puis plus tard à Perpignan. Pour concilier mes deux passions avec un engagement militaire, j'échange avec mon Cirfa<sup>1</sup> en 2022. Un métier apparaît alors comme une évidence : maître de chien. C'est acté, je vais devenir la 1<sup>re</sup> classe Carla, maître de chien au 9<sup>e</sup> régiment de soutien aéromobile (RSAM)<sup>2</sup> à Montauban et rugbywoman. Pour moi, il existe beaucoup de similitudes entre mes domaines de prédilection. La rigueur et la ténacité sont centrales pour créer des automatismes techniques dans mon sport et perfectionner la discipline de mon chien, Paco.

Manquer ne serait-ce qu'un entraînement avec mon équipe ou une journée avec mon animal retarde ma progression. La patience est aussi fondamentale. Rien n'arrive sans travailler sur la durée et je l'ai bien compris. C'est d'ailleurs en me faisant remarquer au sein de l'équipe régimentaire du 9<sup>e</sup> RSAM que j'ai pu passer les sélections pour intégrer l'équipe de France de l'armée de Terre féminine.

### « En ligne de mire »

Lorsqu'on m'a annoncé que j'étais retenue, je me suis dit que ça allait davantage équilibrer les scores entre

mes vocations. Combiner le tout n'est pas de tout repos au quotidien. Il est essentiel de s'organiser, de garder sa motivation, ne pas avoir peur de la fatigue et rester enthousiaste. Je considère mon quotidien comme un privilège car je suis toujours active. Même si je ne suis pas de nature très sociable, j'ai appris à le devenir au sein du chenil et dans mes équipes de rugby. Ces familles m'ont inculqué l'esprit de cohésion qui est très important pour un militaire. Chaque jour, je garde ma double progression en ligne de mire. Cette année, je prépare mon brevet de niveau dressage<sup>3</sup> avec mon chien et par ailleurs mon objectif est d'intégrer l'équipe de France militaire de

rugby dès les sélections de juin 2025. Si ce n'est pas le cas, je serai patiente et attendrai l'année suivante. Pour l'instant, je me concentre sur ma première échéance avec l'équipe de France de l'armée de Terre : le match contre l'équipe de la Marine nationale en novembre. » ●

Texte : Benjamin Tily

Photo : Sergent Julien Hubert

1 Centre d'information et de recrutement des forces armées.

2 Le 9<sup>e</sup> RSAM est le régiment de soutien de la 4<sup>e</sup> brigade aérocombat. Il assure le maintien en condition opérationnelle des hélicoptères et des drones de l'armée de Terre.

3 Il existe trois niveaux de brevet pour un maître de chien : le niveau patrouille, dressage et intervention.



## C'EST QUOI L'EXERCICE CAX ?

Grâce au logiciel de simulation Sould, les stagiaires de la QIA2 ont déroulé une séquence complète de combat interarmes d'un PC de niveau brigade face à un ennemi réactif. Demain, c'est en opération qu'ils devront mettre en pratique leur enseignement. Durée de survie d'un PC en haute intensité : deux heures. L'enjeu est de taille.

**D**ans un bâtiment surchauffé sont réunis les 140 stagiaires de la QIA2<sup>1</sup>, encadrants, réservistes et des dizaines d'ordinateurs. Pourtant, le calme est de mise, que seuls viennent perturber les incessants messages radio. Tout est fait pour reproduire un centre opérations (CO) de niveau brigade. Or un CO bruyant est un CO mal organisé. Le lieutenant-colonel Régis, directeur de cet exercice *Computer Assisted Exercise* (CAX), explique : « *Au trois-quarts de leur formation, les stagiaires vont, à l'aide du logiciel Sould, simuler l'ensemble des actions de combat d'une brigade.* » L'enjeu est pédagogique. Sould, utilisé depuis 2016 et mis à jour deux fois par an, est un générateur d'événements. Il anime jusqu'au moindre véhicule, simulant les passes d'avions, d'hélicoptères, les transmissions, la logistique, etc. Poussant le réalisme à son maximum, il indique en temps réel le nombre de pertes matérielles et humaines. Cela oblige les stagiaires à répliquer de suite : ils doivent rédiger des ordres clairs et cohérents de niveau brigade, de manière réactive puisque la simulation fait manœuvrer l'ennemi. Ils évoluent dans « *le brouillard de la guerre* ».

### Réagir en temps réel

Ils conduisent en temps réel les opérations sur le terrain et très vite, ajustent la manœuvre tout



en coordonnant les actions de leurs GTIA, dont ils reçoivent les comptes rendus. Pendant quinze jours, chaque officier occupe deux postes différents. Le premier, au cœur de leur formation, est celui d'officier traitant au CO brigade, composé des différentes barrettes (renseignement, logistique, artillerie, génie...) dans lesquelles ils sont répartis. Les autres stagiaires participent à "l'animation haute", c'est-à-dire le CO de niveau division et "l'animation basse", au niveau GTIA. Ces derniers jouent les unités déployées sur le terrain via Sould.

Face à eux, un ennemi composé d'une dizaine de réservistes est en charge de réagir en temps réel, en agissant directement sur le logiciel. Après deux jours d'affrontements, les encadrants feront des analyses après action. Les manœuvres réalisées par les stagiaires sont projetées sur grand écran et commentées par les instructeurs. Ce retour permet aux futurs chefs de progresser en réflexion tactique et en organisation collective. Nul doute : l'opposition des volontés fait progresser. ●

**Texte :** Aspirant Augustin Plantureux  
**Photo :** Sous-lieutenant Fabien Pestiaux

1. La qualification interarmes de niveau 2 est un point de passage obligatoire pour accéder à un parcours d'officier breveté ou diplômé. Elle est dispensée à Saumur pendant douze semaines.

# UNE NUIT DANS LA JUNGLE AMAZONIENNE

L'opération Harpie exige de la rusticité, un sens de l'orientation et une autonomie hors norme. Mais, avant de s'aventurer dans la forêt amazonienne, il est indispensable d'apprendre les rudiments de la vie en jungle. La rédaction et l'équipe image n'y ont pas échappé et ont testé pour vous, le montage d'un bivouac et la nuit en pleine forêt.

Après de longues heures de marche dans la jungle amazonienne, le moment tant attendu est arrivé : le montage de bivouac avant la tombée de la nuit. Nous recherchons deux arbres à cinq mètres de distance. Idéalement proches d'une source pour se laver, nettoyer ses affaires et se ravitailler en eau. Il est temps pour l'équipe image et moi-même de mettre à profit les conseils du sergent-chef Guillaume, instructeur au centre de formation fleuve et forêt du 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Marine en Guyane. Pour lui, un bivouac réussi passe avant tout par un sac bien organisé. Méthodiquement, je sors le matériel nécessaire, à commencer par la corde épaisse (la faitière). L'étape suivante consiste à tendre celle-ci à hauteur d'homme, bras levés, pour y fixer la bâche. « Elle protégera de la pluie mais elle freinera aussi la chute de branches, avait souligné le sergent-chef. En forêt, c'est la principale cause de mortalité. » Sous la bâche, le hamac est attaché grâce à une corde à plusieurs nœuds appelée "chapelet" permettant de tendre au maximum le lit. Pour vérifier qu'il est à la bonne hauteur, il suffit de s'asseoir dessus.

## Rien ne doit rester à terre

Place à l'installation. Dans le sac, la touque<sup>1</sup> permet, à la fois de garder au sec ses affaires pour le soir, et

1. Petit tonneau en plastique étanche.



de s'en servir comme marchepied pour monter dans son hamac. Il faut toujours penser à bien la fermer pour éviter l'infiltration d'eau. À l'intérieur, une serviette microfibre, une trousse de toilette, des sous-vêtements propres et un petit duvet pour les heures fraîches de la nuit. Le bivouac terminé, il ne reste plus qu'à accrocher ses deux sacs aux cordes. L'Amazonie regorge d'animaux et d'insectes tels que des scorpions, des singes hurleurs ou encore des serpents. Rien ne doit rester à terre. Nous retournons nos chaussures sur des bâtons plantés dans le sol. Après un bain dans le Maroni, le lavage du treillis et un dîner copieux à base

de ration lyophilisée, il est temps de se hisser dans notre couchage suspendu. La nuit tombe, la forêt se réveille, les bruits s'amplifient et nous bercent. Dès les premières lueurs du jour, le camp émerge et se prépare à repartir pour une journée de marche. J'ai fait le tour du cadran de l'horloge et je dois avouer que je n'ai jamais aussi bien dormi. ●

**Texte :** Capitaine Justine de Ribet

**Photo :** Caporal-chef de 1<sup>re</sup> classe Adrien Courant

À lire aussi :

**La ruée vers l'orpaillage illégal**



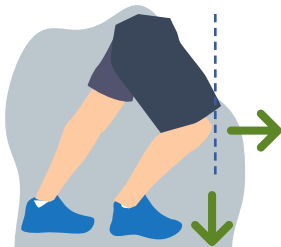
# RENFORCEMENT DE LA CHEVILLE

Les entorses de la cheville se placent au premier rang des blessures chez le personnel militaire. Elles peuvent être évitées en réalisant quelques exercices 2 à 3 fois par semaine lors de vos séances de sport (course à pied ou renforcement musculaire) ou lors de séances dédiées à ce type de prévention.

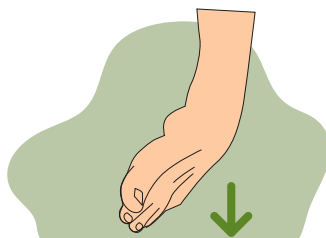
Infographie : DILA

## 1 TEMPS 1 : assouplir

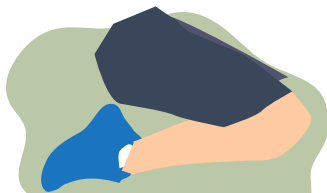
La raideur de cheville est un facteur favorisant la survenue de l'entorse de cheville. Afin de prévenir cela, quelques étirements simples des muscles de la cheville peuvent être réalisés. Il est conseillé de répéter chaque exercice 2 fois par pied durant 15 à 30 secondes.



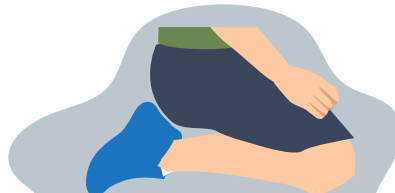
Poser un pied à plat sur le sol face à un mur et chercher à toucher celui-ci avec le genou sans décoller le talon. Augmenter la distance entre le pied et le mur au fil des séances.



Se mettre en appui sur le bord latéral externe du pied et exercer une légère pression vers le sol tout en gardant l'équilibre avec l'autre pied. Augmenter l'angulation progressivement.



Sur une surface confortable s'asseoir sur ses talons en prenant appui avec les mains sur le sol ou les cuisses, seulement si la flexion de la cheville devient douloureuse.



Sur une surface confortable s'asseoir sur ses talons (orteils fléchis) mains en appui sur les cuisses si besoin.

## 2 TEMPS 2 : renforcer

Afin d'optimiser la stabilité des chevilles, il est conseillé de les renforcer en effectuant quelques exercices. Ils seront faits sur les deux chevilles et pourront être répétés 4 à 6 fois sur une durée allant de 10 secondes à 1 minute en fonction des capacités de chacun.



En appui sur un pied, se tenir en équilibre. Complexifier l'exercice sur surface molle ou instable (tapis en mousse, sable) puis fermer les yeux pour accentuer davantage la complexification.



Equipé de chaussures basses, effectuer des déplacements vers l'avant et vers l'arrière sur une corde posée sur le sol, un manche en bois ou une barre de musculation. Fermez les yeux pour complexifier.



### Niveau recommandé pour chaque exercice

x 10

DÉBUTANT

x 20

INTERMÉDIAIRE

x 30

AVANCÉ

Effectuer 2 à 3 fois le circuit en enchaînant les exercices.  
Prendre 2 min de repos entre chaque tour.

Une séance proposée par le Centre national des sports de la Défense

Retrouvez votre séance détaillée



# TERREmag est aussi en ligne

[www.terremag.defense.gouv.fr](http://www.terremag.defense.gouv.fr)



Sur le site Terremag, retrouvez les articles :

- > Portrait de l'adjudant-chef Alexandre, cartographe au 28<sup>e</sup> GG
- > De la conscription à la professionnalisation
- > Le sport, trait d'union avec la nation



Retrouvez-nous sur



	Tarif normal	Tarif réduit*
<b>1 an</b> (6 numéros)	<b>26,50</b> euros	<b>22,00</b> euros
<b>2 ans</b> (12 numéros)	<b>46,00</b> euros	<b>41,00</b> euros

\* Sur justificatif : moins de 25 ans - Militaires d'active et de réserve - Personnel civil de la Défense - Associations à caractère militaire - Mairies et correspondants Défense.

#### ADRESSE DE LIVRAISON

Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_  
 Pays : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : \_\_\_\_\_  
 Email : \_\_\_\_\_

#### ADRESSE DE FACTURATION (si différente)

Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_  
 Pays : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : \_\_\_\_\_  
 Email : \_\_\_\_\_

J'ai déjà un numéro d'abonnement

\_\_\_\_\_

Je souhaite recevoir une facture

**FORMULAIRE À RETOURNER À :** ECPAD Service Abonnement 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex  
 Accompagné de votre règlement à l'ordre de : agent comptable de l'ECPAD  
 Téléphone : 01 49 60 52 44 Mail : [routage-abonnement@ecpad.fr](mailto:routage-abonnement@ecpad.fr)





# Livres



Tradition ancrée dans le cœur des Français, le 14 Juillet est un rendez-vous intime et singulier avec la Nation. Parade à l'esthétique irréprochable, alliant tradition et modernité, le défilé met à l'honneur les femmes et les hommes qui servent l'Institution. Il est aussi une démonstration de force d'unités sûres de leur capacité et déterminées dans leur engagement à protéger la population. Son organisation est millimétrée mobilisant d'importants moyens logistiques et humains. Les répétitions,

plusieurs semaines avant l'événement, sont le gage d'une coordination précise le jour J. Du premier défilé en 1880 sur l'hippodrome de Longchamp aux éditions plus récentes, l'ouvrage est une invitation dans les coulisses de l'Histoire.

● **Sous la direction du général de corps d'armée Christophe Abad, gouverneur militaire de Paris.**

Éditions *Pierre de Taillac*  
296 pages – 39,90 euros  
ISBN : 9782364452152

Dans cette réédition des souvenirs d'Adolphe Messimy, en particulier dans ses responsabilités de ministre de la Guerre de juin à août 1914, le lecteur plonge dans le secret des délibérations du Conseil des ministres. Jusqu'à la bataille de la Marne, le chef de guerre est au cœur des premières grandes manœuvres militaires. Ces souvenirs sont présentés et annotés par l'historien de la Grande Guerre Jean-Yves Le Naour. À une époque où l'Europe est confrontée

à une crise sans précédent, la lecture de ces quelques pages semble plus que jamais d'actualité. Plus jeune officier breveté de l'armée française, Messimy est aujourd'hui considéré comme le père fondateur de la Défense nationale.

● **Adolphe Messimy**  
Éditions *Fayard*  
360 pages – 22 euros  
ISBN : 9782213727333



Participer au combat en renseignant et protégeant ses camarades à travers l'œil électronique d'un drone a été le quotidien du colonel Pierre-Yves Le Viavant, alors capitaine, pendant son déploiement en Afghanistan en 2010 et 2011. Aujourd'hui chef de corps du régiment des drones de l'armée de Terre, il livre le premier récit d'une unité employant cette arme alors balbutiante dont l'usage est désormais généralisé sur les champs de bataille. Ce témoignage retrace l'expé-

rience d'une petite équipe de soldats précurseurs, pilotes, mécaniciens, analystes d'images. Leur obsession : faire décoller l'appareil à temps depuis l'extérieur de la base de Tora pour l'opération en cours dans les montagnes afghanes.

● **Pierre-Yves Le Viavant**  
Éditions *Les belles lettres*  
240 pages – 21,50 euros  
ISBN : 9782251455501



# SERGENT TIM

## Tir groupé

ENTRAÎNEMENT TIR AIRSOFT DES RÉSERVISTES.



VOUS VOYEZ LE SERGENT TIM A FAIT UN JOLI PETIT TIR GROUPE!

MOINS BIEN QUE SI JE L'AVAIS FAIT MOI-MÊME, MAIS ON VOUS DEMANDE PAS D'ÊTRE AUSSI BON!



SERGENT VOUS ÊTES SACRÉMENT ÉQUIPÉ!

J'AI PIMPÉ MON HK AVEC MON PROPRE MATOS: SILENCIEUX, POINTEUR LASER, POIGNÉE AVANT...



MAINTENANT C'EST À VOUS!

RAPPELÉZ-VOUS BIEN LES RÈGLES DE SÉCURITÉ!



ALLEZ ON VA RÉCUPÉRER LES CIBLES!



BIEN VISÉ GARÇON! MAIS TU N'AS MIS QU'UNE SEULE BALLE DANS LA CIBLE!

NON, NON, SERGENT ELLES SONT TOUTES REGROUPÉES DANS LE MÊME TROU!



ARRÊTE DE TE LA RACONTER MÊME SI C'EST DE L'AIRSOFT, C'EST SÉRIEUX!

ALLEZ RECOMMENCE!



TU AS DÉJÀ TIRÉ TOI! C'EST PAS POSSIBLE!



UN PEU OUI, EN CHAMPIONNAT DU MONDE QUAND J'AI ÉTÉ MÉDAILLÉ D'OR!



TOI! ARRÊTE DE TE MARRER! C'EST PAS DRÔLE!





# Plan ÉPARMIL

assurance vie en euros



Une épargne sécurisée  
pour un avenir serein.



**2,55** %\*

Taux de rendement 2023

net de frais de gestion et avant prélèvements sociaux et fiscaux. Les rendements passés ne préjugent pas des rendements futurs et ne sont pas constants dans le temps.



**PLAN EPARMIL**  
TEGO

Label décerné  
par les experts Profideo

Groupe **AGPM**

Assureur distributeur  
des offres sélectionnées  
par **Tégo**

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

Document à caractère publicitaire.

Contrat sélectionné par l'Association Tégo - Association déclarée régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, 2 Rue Mozart 92110 CLICHY - SIRET 850 564 402 00020 - APE 9499Z auprès de :

**AGPM Vie** - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes régie par le Code des assurances - SIRET 330 220 419 00015 APE 6511Z

Rue Nicolas Appert 83086 TOULON CEDEX 9

A24C106 • juillet 2024 • Crédit photo : @Olivier OCTOBRE • Protection de l'environnement et du recyclage



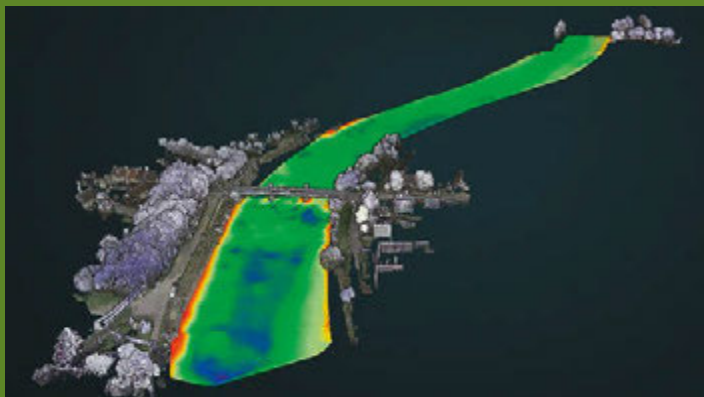
## Focus

Les sélectionnés  
des Jeux 2024



## Zoom sur

De la nouveauté  
dans la géographie militaire



## La rédaction a testé pour vous

Une nuit dans la jungle guyanaise



## En tête à terre

Clara, maître de chien  
et rugbywoman



Également :

Histoire | Retour sur objectif | Décrypterre

[www.terremag.defense.gouv.fr](http://www.terremag.defense.gouv.fr)